

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique



**Ecole Normale Supérieure**  
El Katiba Assia Djebar. Constantine

Département de français

## **Polycopié de cours**

# **Linguistique appliquée**

Niveau : Troisième année, Bac+5

Présenté par : **BENSLIMANE ILHEM**

## **Descriptif et objectifs visés**

Le module de « linguistique appliquée » est l'une des composantes principales d'une Unité d'Enseignement Fondamentale destinée aux étudiants de troisième année bac+5 préparant un diplôme d'enseignement de français au sein de l'École Normale Supérieure ; afin de développer leurs compétences sociolinguistiques, culturelles, cognitives et didactiques dans le domaine de la langue française.

En fait, cet enseignement a pour objectif principal d'initier les étudiants aux concepts de la linguistique appliquée en focalisant sur ses domaines d'investigation et sur son rapport avec le langage humain et ses troubles psycholinguistiques, la sociolinguistique, la didactique des langues étrangères, notamment le FLE et la traduction. En d'autres termes l'enseignement de la linguistique appliquée initie les apprenants de troisième année Bac+5 aux fondements théoriques en les aidant à découvrir son champs d'étude, à explorer les liens entre la linguistique générale et la linguistique appliquée, à se familiariser avec l'histoire et l'évolution de la discipline, à appliquer l'apport de la linguistique appliquée aux contextes professionnels tels que l'enseignement des langues, la traduction et l'identification des troubles relatifs au langage ; et ce afin d'améliorer sa pratique professionnelle. À ces objectifs, se rajoute celui de l'exploration du rôle que joue le langage dans la famille, la société, la culture et l'éducation ; tout en examinant les questions de variations sociolinguistiques au sein des communautés linguistiques bilingues/ plurilingues pour bien analyser l'impact du langage sur l'identité et l'insertion socioculturelle et professionnelle.

Selon les programmes officiels des Écoles Normales Supérieures en Algérie, le module de linguistique appliquée comprend cinq composantes principales, à savoir : la linguistique appliquée au domaine de l'acquisition de la parole, la linguistique appliquée au domaine sociolinguistique, la linguistique appliquée au domaine de la traduction et la linguistique appliquée au domaine de la didactique et enfin la linguistique appliquée au domaine des troubles du langage. C'est alors qu'une progression inhérente aux programmes, qui se centre sur des éléments fondamentaux de la linguistique appliquée, est présentée comme suit :

1. Introduction à la linguistique appliquée : définition et concepts

2. Les domaines d'intervention de la linguistique appliquée
3. La linguistique appliquée au domaine de la parole
4. La linguistique appliquée au domaine de la sociolinguistique
5. La linguistique appliquée au domaine du bilinguisme/ plurilinguisme
6. La linguistique appliquée au domaine de la traduction
7. La linguistique appliquée au domaine de la didactique des langues étrangères
8. La place de l'enseignant et de l'apprenant dans le processus de l'enseignement/ apprentissage
9. Les grandes théories d'apprentissage
10. Les styles d'apprentissage
11. La linguistique appliquée et la didactique du FLE
12. La linguistique appliquée et les troubles du langage

Il importe de préciser que le polycopié est divisé en deux parties : l'une est réservée aux cours et l'autre regroupe les travaux dirigés et leurs corrigés. Ces derniers ont pour objectif de vérifier, de compléter et de mettre en œuvre l'ensemble des connaissances dispensées au niveau des enseignements théoriques, comme ils permettent aux étudiants de troisième année de s'entraîner de manière autonome et de mieux s'approprier les notions en linguistique appliquée et de mesurer l'impact de cette discipline sur l'enseignement de FLE. C'est en s'appropriant les différents fondements présentés dans ce cours que le futur enseignant de français découvre comment les aspects du langage influent-ils sur les stratégies et les méthodes utilisées en classe afin de pratiquer le métier d'enseignement de manière efficace et optimale, et comment la linguistique appliquée contribue-t-elle à l'enrichissement voire la transformation des réflexions sur l'état des lieux des pratiques pédagogiques.

Le volume hebdomadaire de ce module annuel (à coefficient 2) est de trois heures : à raison de 1h30 de cours et de 1h30 de travaux dirigés. Tandis que l'évaluation sommative se fait lors des contrôles semestriels deux fois par année universitaire.

## Sommaire

<b>Partie des cours</b> .....	8
<b>Introduction générale</b> .....	09
1.Définition de la linguistique appliquée.....	09
2.La linguistique appliquée comme étant une discipline déclarée.....	10
3.Aspects de la linguistique appliquée.....	11
4.Les domaines d'intervention de la linguistique appliquée.....	12
<b>Chapitre I : La linguistique appliquée au domaine de l'acquisition de la parole</b> .....	13
Introduction.....	14
1.Apport de la linguistique appliquée à l'acquisition et au développement du langage.....	14
1.1.Diagnostic et intervention dans les troubles du langage.....	14
1.2.Développement du support pédagogique.....	14
1.3.Analyse du discours enfantin.....	14
1.4.Acquisition du langage bilingue.....	15
1.5.Rôle des interactions sociales.....	15
2.Contributions théoriques.....	15
3.Apport de la psychologie.....	16
3.1.Détails de l'expérience de Pavlov.....	16
3.2.Importance de l'expérience de Pavlov.....	17
4.Apport de la linguistique.....	17
5.Apport de la linguistique appliquée.....	18
5.1.Fondements théoriques en linguistique appliquée.....	18
5.2.Facteurs naturels .....	19
5.3.Facteurs sociaux.....	20
5.4.Interactions entre le facteur naturel et le facteur social.....	20
Conclusion.....	21
<b>Chapitre II :La linguistique appliquée au domaine de la sociolinguistique</b> .....	22
Introduction.....	23
1.Contribution de William Labov.....	23
1.1.L'étude de l'île de Martha's Vineyard (1963).....	23
1.2.L'étude de la stratification sociale du /r/ à New York (1966).....	23
1.3.L'étude de la langue des ghettos noirs américains (1969).....	24
2.Rapport entre la sociolinguistique et la linguistique appliquée.....	25

2.1.Compréhension des variations linguistiques.....	25
2.2.adaptation des méthodes d’enseignement.....	25
2.3.Amélioration de la communication interpersonnelle.....	25
2.4.Résolution de problèmes liés à la langue.....	26
2.5.Analyse du discours et communication.....	26
3.Le bilinguisme.....	26
3.1.acquisition du bilinguisme.....	26
3.2.Usage du bilinguisme.....	27
3.3.Binlinguisme et éducation.....	27
3.4.Bilinguisme et société.....	27
3.5.Bilinguisme et cognition.....	28
4.Typologie du bilinguisme.....	28
4.1.Le bilinguisme individuel.....	28
4.2.Le bilinguisme national.....	29
Conclusion.....	29
<b>Chapitre III :La linguistique au domaine de la traduction/interprétariat.....</b>	<b>31</b>
Introduction.....	32
1.Rapport entre la linguistique appliquée et la traduction.....	32
1.2.Analyse linguistique des textes sources et cibles.....	32
1.3.Edude des différences linguistiques et culturelles.....	32
1.4.développent de méthodes et d’outils de traduction/interprétariat.....	32
1.5.Formation des traducteurs.....	33
1.6.traduction automatique.....	33
2.Distinction entre la traduction et l’interprétariat.....	34
Conclusion.....	36
<b>Chapitre IV : La linguistique au domaine de la didactique des langues étrangères.....</b>	<b>38</b>
Introduction.....	39
1.La didactique des langues étrangère DDLE.....	40
2.Objectifs de la DDLE.....	40
3.Approches didactiques.....	41
4.Facteurs influençant l’apprentissage.....	41
5.Outils et ressources de la DDLE.....	41
6.Concepts de base.....	42

6.1.L'enseignement.....	42
6.2.La classe.....	42
6.3.L'enseignant.....	43
6.4.L'apprenant.....	44
7.Les grandes théories d'enseignement/apprentissage.....	45
7.1.Le behaviorisme.....	46
7.1.1.Principes fondamentaux du behaviorisme.....	46
7.1.2.Principaux représentants du behaviorisme.....	47
7.1.3.Applications du behaviorisme didactique des langues étrangères.....	47
7.1.4.Critiques du behaviorisme.....	48
7.1.5.La théorie de l'apprentissage behavioriste.....	48
7.2.Le cognitivisme.....	49
7.2.1.Principes fondamentaux du cognitivisme.....	49
7.2.2.Principaux représentants du cognitivisme.....	50
7.2.3.Applications du cognitivisme.....	50
7.2.4.La théorie d'apprentissage cognitiviste.....	50
7.2.5.Principes de base.....	51
7.2.6.Principaux contributeurs.....	51
7.2.7.Critique de la théorie d'apprentissage cognitiviste.....	52
7.3.Le constructivisme.....	53
7.3.1.Principes fondamentaux du constructivisme.....	53
7.3.2.Principaux représentants du constructivisme.....	54
7.3.3.Application du constructivisme en éducation.....	54
7.3.4.La théorie d'apprentissage constructiviste.....	55
7.3.5.Principes fondamentaux du constructivisme.....	55
7.3.6.Application en éducation.....	56
7.3.7.Critique.....	57
7.4.Le socioconstructivisme.....	57
7.4.1.Les fondements théoriques.....	57
7.4.2.Les principes clés du socioconstructivisme.....	58
7.4.3.Implications pour l'éducation.....	58
7.4.4. La théorie d'apprentissage socioconstructiviste.....	59
7.4.5.Critique du socioconstructivisme.....	60

8. Les styles d'apprentissage.....	60
8.1. Définition.....	60
8.2. Importance de l'intégration des styles d'apprentissage dans le processus d'enseignement/ apprentissage.....	61
8.3. Les principaux modèles de styles d'apprentissage.....	66
8.3.1. VAK.....	66
8.3.2. Kolb.....	65
8.3.3. Modèle de Honey et Mumford.....	66
8.4. Applications des styles d'apprentissage adaptées aux styles d'apprentissage adopté.....	66
8.4.1. Selon le modèle VAK.....	66
8.4.2. Selon le cycle d'apprentissage de Kolb.....	67
8.4.3. Selon les styles d'apprentissage de Honey et Mumford.....	67
9. Apport de la linguistique appliqué à l'enseignement/apprentissage du FLE.....	68
Conclusion.....	69
<b>Chapitre V : la linguistique appliquée au domaine des troubles du langage.....</b>	<b>71</b>
Introduction.....	72
1. Les étapes du développement du langage chez l'enfant.....	72
2. Compréhension des troubles du langage.....	72
3. Evaluation des troubles du langage.....	72
4. Traitement des troubles du langage.....	73
5. Applications pratiques de la linguistique appliquée.....	73
6. Les troubles du langage chez l'enfant : identification et prise en charge.....	74
Conclusion.....	74
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>75</b>
<b>Partie des travaux dirigés.....</b>	<b>77</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>127</b>

# Cours

## **Introduction Générale**

La linguistique appliquée a fait son apparition en 1984 aux Etats-Unis d'Amérique en vue de faciliter l'apprentissage (rapide) des langues par les soldats américains qui devaient se déplacer d'un continent à un autre et se débrouiller dans la communication avec les locuteurs des pays d'accueil. Donc, le point de départ de cette discipline relève d'un but purement militaire.

Depuis une genèse à caractère autoritaire, la linguistique appliquée a pu franchir ce cadre pour toucher aux travaux de recherches scientifiques pour une modernisation des études faites sur la langue et son enseignement en ou en dehors de la classe. Citons à titre d'exemple la France qui a rapidement adopté ce nouveau champ d'étude à des fins scientifiques, politiques et pédagogique (revoir les politiques linguistiques et la concurrence des langues dans le monde).

### **1. Définition de la linguistique appliquée**

La linguistique appliquée est un domaine interdisciplinaire fascinant qui se situe à l'intersection de la théorie linguistique et de la pratique. Elle cherche à résoudre des problèmes concrets liés au langage en utilisant les connaissances et les méthodes de la linguistique.

Voici quelques points clés pour comprendre cette discipline :

#### **Définition et objectifs :**

La linguistique appliquée ne se contente guère d'étudier la langue pour elle-même car son objectif principal est d'utiliser les découvertes de la linguistique pour améliorer des situations réelles où le langage joue un rôle crucial. Cela peut inclure l'enseignement/apprentissage des langues, la traduction, la conception de logiciels de traitement automatique des langues, ou encore l'aide aux individus souffrant de troubles du langage.

**Domaines d'application :** L'enseignement des langues étrangères est l'un des champs les plus connus puisque la linguistique appliquée aide à concevoir des méthodes d'enseignement jugées plus efficaces et à comprendre toutes les difficultés rencontrées par les apprenants surtout en classe de langue étrangère.

Cependant, la traduction et l'interprétation bénéficient aussi des apports de la linguistique, précisément en ce qui concerne la compréhension des différences entre les langues et la résolution des lacunes de traduction.

Alors que le traitement automatique des langues (TAL), qui est un domaine en pleine expansion, utilise la linguistique pour proposer et développer des logiciels capables de comprendre et de générer le langage humain.

La linguistique appliquée peut aussi intervenir dans des domaines tels que la communication interculturelle, la lexicographie, la politique linguistique, ou encore la pathologie du langage.

### **Nature interdisciplinaire de la linguistique appliquée**

La linguistique appliquée fait appel à diverses connaissances issues de nombreuses disciplines telles que la psychologie, la sociologie, l'informatique, ou encore les sciences de l'éducation.

Cette interdisciplinarité est essentielle pour comprendre la complexité des problèmes relatifs au langage humain et pour y apporter des solutions efficaces.

Ainsi, la linguistique appliquée demeure une discipline dynamique et en évolution continue qui joue un rôle crucial dans de nombreux aspects de la vie quotidienne.

### **2. La linguistique appliquée comme étant discipline déclarée**

Après sa généralisation dans divers domaines qui visent l'observation et l'explication du monde matériel ainsi que l'organisation du savoir, la linguistique appliquée se trouve liée aux sciences humaines où coexistent la société et le langage ; raison pour laquelle elle est dite empirique et interdisciplinaire.

Partant du principe que la linguistique appliquée intervienne davantage dans le domaine didactique, nous focalisons sur la définition proposée par l'éminent **Py** qui affirme en 1999 que :

*« La linguistique appliquée est une activité de recherche qui étudie le langage en tant qu'il intervient de manière centrale dans diverses pratiques centrales ;*

*telles que l'enseignement et l'apprentissage des langues, l'immigration, l'éducation (principalement en milieu plurilingue)... »*

Cette définition de la linguistique appliquée nous informe sur ses différentes fonctions où l'on s'intéresse particulièrement à l'enseignement des langues pour familiariser les apprenants d'une langue cible à ce qui la diffère de leur langue d'origine (maternelle ou autre) et ce pour arriver à se tracer sa propre méthode d'apprentissage ; c'est-à-dire que l'apprenant cherche à trouver une stratégie d'apprentissage efficace voire adéquate qui lui facilite l'appropriation de la langue cible.

Il est communément admis que le linguiste doit s'assurer qu'il présente les aides nécessaires pour l'étude et l'acquisition d'une langue donnée. Donc, la linguistique appliquée contribuera à la conception de méthodes qui permettra de faire des apprenants des compétents en langue cible. Politzer (1995) souligne que les diverses contributions de la linguistique appliquée à l'accès facile aux langues tournent autour de l'activité de comparaison entre la langue maternelle et la langue cible afin de dégager les ressemblances et les différences entre les deux et pour mettre en relief les difficultés de l'apprenant.

Notons que la linguistique appliquée est un domaine interdisciplinaire qui utilise les théories et les méthodes de la linguistique pour résoudre des problèmes concrets liés au langage. Elle s'étend bien au-delà de la simple application de la linguistique théorique, en s'intéressant à une variété de domaines où le langage joue un rôle crucial.

### **3. Aspects de la linguistique appliquée**

Les aspects clés de la linguistique appliquée sont les suivants :

#### **➤ Enseignement des langues :**

Elle joue un rôle central dans le développement de méthodes efficaces pour l'apprentissage des langues étrangères et secondes. Elle contribue également à la conception de manuels scolaires et extra-scolaires, de logiciels et d'outils d'évaluation.

➤ **Traitement automatique des langues (TAL) :**

La linguistique appliquée est dite essentielle dans le développement technologique comme pour la traduction automatique, la reconnaissance vocale et les moteurs de recherche. Cette discipline contribue à la création des systèmes capables de comprendre et de produire le langage humain.

➤ **Orthophonie et pathologie du langage :**

La linguistique appliquée aide à diagnostiquer et à traiter les troubles du langage chez les personnes de tout âge : les enfants et les adultes. Comme elle contribue à la rééducation des personnes souffrant d'aphasie, de dyslexie ou d'autres troubles de la communication.

➤ **Lexicographie et terminologie :**

Elle est utilisée pour la confection des dictionnaires et des bases de données typiquement terminologiques où elle facilite la définition et la normalisation du vocabulaire utilisé dans différents domaines spécialisés.

➤ **Sociolinguistique :**

La linguistique appliquée étudie les diverses relations entre le langage et la société, et ce en examinant les variations linguistiques, la communication orale Vs écrite et les aspects de multilinguisme. Elle peut aussi analyser les langues régionales, et leurs utilisations.

Donc, la linguistique appliquée est un domaine dynamique et en constante évolution, qui contribue à améliorer notre compréhension du langage et à résoudre des problèmes pratiques dans de nombreux domaines de la vie quotidienne.

En somme, les domaines d'intervention de la linguistique appliquée sont divers car elle a plusieurs objets d'étude parmi lesquels l'acquisition du langage, la sociolinguistique, la traduction, l'enseignement/apprentissage des langues, les langues en contact (bilinguisme/ plurilinguisme), les troubles du langage, le rôle du langage dans les relations interpersonnelles et dans la construction de l'identité individuelle.

## **Chapitre I :**

# **La linguistique appliquée au domaine de l'acquisition de la parole chez l'enfant**

## **Introduction**

L'émergence du langage au sein de la société des Hommes et l'apparition des premiers mots dans la bouche de l'enfant ont fait l'objet de plusieurs recherches depuis l'antiquité (où l'on s'est demandé quelle est l'origine de la langue : naturelle ou conventionnelle ?) jusqu'à notre ère.

La relation entre la linguistique appliquée et la prise de parole chez l'enfant est un domaine d'étude riche et complexe, qui s'intéresse à la manière dont les connaissances linguistiques peuvent être utilisées pour comprendre et soutenir le développement du langage chez les enfants.

### **1. Apport de la linguistique appliquée à l'acquisition et au développement du langage**

Voici quelques aspects clés de cette relation :

#### **1.1. Diagnostic et intervention dans les troubles du langage**

La linguistique appliquée fournit des outils ou des méthodes pour évaluer et diagnostiquer les différents troubles du langage chez les enfants, comme par exemple les retards de parole et les troubles du langage.

C'est ainsi qu'elle permet de développer des interventions personnalisées pour aider les enfants à surmonter ces difficultés et à améliorer leurs compétences en communication.

#### **1.2. Développement de supports pédagogiques**

La linguistique appliquée contribue à la conception de supports pédagogiques adaptés aux différents stades de développement du langage chez l'enfant. Comme elle facilite la création de plusieurs activités ludiques et interactives afin de stimuler et de favoriser l'acquisition du lexique, de la syntaxe et de la phonologie.

#### **1.3. Analyse du discours infantile**

L'analyse du discours représente une branche indissociable de la linguistique appliquée du moment qu'elle permet d'étudier la façon dont les enfants font usage du

langage dans différents contextes sociaux tels que la famille, l'école et les interactions avec les pairs. C'est une analyse qui permet de mieux comprendre les stratégies de communication des personnes de jeune âge et de repérer tous les types de difficultés.

#### **1.4. Acquisition du langage bilingue**

La linguistique appliquée s'intéresse entre autres à l'acquisition du langage chez les sujets bilingues, et ce en focalisant sur les processus d'apprentissage des deux langues et les facteurs qui influent sur leur développement.

En d'autres termes, elle favorise le développement des approches pédagogiques adaptées aux enfants bilingues, en prenant en considération leurs besoins spécifiques.

#### **1.5. Rôle des interactions sociales**

La linguistique appliquée met en lumière l'importance des interactions sociales dans le développement du langage chez l'enfant du moment qu'elle souligne le rôle des adultes et celui des pairs dans la stimulation du langage et la transmission des normes linguistiques communautaires.

## **2. Contributions théoriques**

Il importe de revisiter les travaux du chercheur théoricien d'origine allemande *Tiedmann* qui a publié -sous forme d'ouvrage- une étude expérimentale portant sur le développement du langage de son propre fils en 1782. L'auteur a procédé par observation des diverses étapes de l'acquisition du langage et des premières prises de parole de son enfant afin de les associer à des théories concises et fiables à l'époque.

C'est de même pour le chercheur praticien *Grisgoire* qui a essayé de démontrer en 1940 que l'appropriation du langage est strictement liée à la maîtrise des règles qui permettent de produire des énoncés corrects. Cette compétence n'est, selon lui, possible que dans un milieu parental. Ceci débouche sur une hypothèse qui fait que la parole humaine soit « un fait social ».

Il est également nécessaire de mettre l'accent sur l'apport de la psychologie et celui de la linguistique dont les résultats de recherches ont beaucoup contribué à l'avancement des disciplines relevant des sciences sociales et humaines :

### **3. Apport de la psychologie**

Les spécialistes en psychologie humaine étaient parmi les premiers chercheurs qui ont étudié le langage de l'enfant en essayant de mener à bien des observations et des explications à caractère scientifique.

Le but est tout simplement de relier chaque fait observé à une théorie psychologique à commencer par le BEHAVIOURISME dit théorie comportementale qui renoue l'apprentissage de la parole à l'action du milieu social.

**Recommandations** : revoir le cours de linguistique de la première année comportant la psychologie behavioriste (stimulus-----réponse) et l'expérience de **Pavlov** faite sur le comportement du chien qui salive (réponse) en entendant la cloche (stimulus) associée à sa nourriture. Cette théorie a été, par la suite, appliquée sur le comportement de l'enfant qui apprend passivement ses premiers mots de son entourage.

#### **3.1. Détails de l'expérience de Pavlov**

L'expérience de Pavlov avec le chien est l'une des expériences les plus célèbres de la psychologie, et elle a posé les bases de la théorie du conditionnement classique. Voici un résumé de cette expérience :

Ivan Pavlov, un physiologiste russe, étudiait la digestion chez les chiens. Il avait remarqué que les chiens salivent naturellement lorsqu'ils voient ou sentent de la nourriture. Cependant, il a également observé que les chiens commençaient à saliver avant même de voir la nourriture, par exemple lorsqu'ils entendaient les pas du soigneur qui apportait la nourriture.

Intrigué par cette observation, Pavlov a décidé de mener une expérience pour étudier ce phénomène. Il a utilisé un chien et a mesuré sa salivation en plaçant un tube dans sa glande salivaire. Il a ensuite associé un stimulus neutre (un son de cloche) à la présentation de nourriture.

Après plusieurs répétitions, Pavlov a constaté que le chien commençait à saliver au seul son de la cloche, même en l'absence de nourriture. Le chien avait associé le son de la cloche à la nourriture et avait appris à saliver en réponse à ce son.

Pavlov a conclu que ce processus, qu'il a appelé conditionnement classique, est une forme d'apprentissage associatif. Il a montré que les animaux peuvent apprendre à associer un stimulus neutre à un stimulus significatif et à réagir à ce stimulus neutre de la même manière qu'ils réagissent au stimulus significatif.

Ainsi, les éléments clés de l'expérience sont les suivants :

- **Stimulus inconditionnel (SI)** : La nourriture, qui provoque naturellement une réponse (la salivation).
- **Réponse inconditionnelle (RI)**: La salivation en réponse à la nourriture.
- **Stimulus neutre (SN)**: Le son de la cloche, qui ne provoque pas naturellement de salivation.
- **Stimulus conditionnel (SC)**: Le son de la cloche après avoir été associé à la nourriture.
- **Réponse conditionnelle (RC)**: La salivation en réponse au son de la cloche.

### 3.2. Importance de l'expérience de Pavlov

Il importe de noter que l'expérience de Pavlov a eu une influence considérable sur la psychologie et a contribué à notre compréhension de l'acquisition et de l'apprentissage des langues ; qui une chose intéressante pour les spécialistes en linguistique appliquée cherchant les facteurs qui commandent l'acquisition du langage par l'être humain.

### 4. Apport de la linguistique

Les linguistes ont adopté un point de vue loin de celui des psychologues car plusieurs chercheurs structuralistes, à l'instar de Roman Jakobson, qui ont pu croire à l'existence d'une théorie générale de l'acquisition du langage chez l'enfant, en se basant sur un aspect typiquement phonologique.

Il est communément admis que Roman Jakobson est le premier linguiste de l'Ecole de Prague qui a émis des hypothèses dans ce sens en affirmant qu'en général la compétence phonétique/phonologique commence entre le 10ème et le 12<sup>ème</sup> mois de sa naissance. En fait, cette phonétique primaire est, selon lui, innée et reste indépendante de sa société (quelle que soit la langue parlée dans sa communauté linguistique). Mais

quand même il relève le rôle important de l'adulte qui va aider cet enfant à apprendre progressivement une phonologie et une grammaire conformes à la langue de sa société.

En somme, de tout ce qui précède nous pouvons déduire que l'acquisition du langage chez l'enfant résulte de la combinaison d'une faculté naturelle (appareil phonatoire) et d'un aspect social ; en témoigne la citation d'Edward Sapir qui confirme dans son ouvrage *Le langage. Introduction à l'étude de la parole* qu' :

*« Il est bien entendu vrai que dans une certaine mesure l'individu est destiné à parler, mais cela est entièrement dû au fait qu'il est né non seulement dans le cadre de la nature, mais au sein d'une société qui est certaine de lui faire adopter ses traditions à elle. Éliminez la société, et il y a toute raison de croire qu'il apprendra quand même à marcher, en supposant qu'il survive. Mais il est tout aussi certain qu'il n'apprendra jamais à parler ; c'est-à-dire à communiquer ses idées selon le système traditionnel d'une société particulière. »* (Edward Sapir, 1921)

## **5. Apport de la linguistique appliquée**

L'importance de la linguistique dans le développement du langage infantile pourrait se résumer dans les points suivants :

- La linguistique appliquée offre des outils précieux pour comprendre et soutenir le développement du langage chez l'enfant.
- Elle permet d'analyser les différentes étapes de l'acquisition du langage, les difficultés potentielles et les stratégies d'intervention efficaces.
- L'objectif est d'optimiser la communication et la prise de parole chez l'enfant, en tenant compte de ses particularités et de son environnement.

### **5.1. Fondements théoriques en linguistique appliquée**

Phonétique et phonologie : étude des sons de la parole (phonétique) et de leur organisation dans une langue (phonologie).

Compréhension des erreurs de prononciation fréquentes chez l'enfant.

Identification des troubles phonologiques.

Morphosyntaxe : étude de la formation des mots (morphologie) et de la structure des phrases (syntaxe).

Analyse des erreurs grammaticales et des difficultés à construire des phrases complexes.

Identification des troubles syntaxiques.

Sémantique et pragmatique : étude du sens des mots et des phrases (sémantique) et de l'utilisation du langage dans un contexte social (pragmatique).

Compréhension des difficultés à comprendre et à utiliser le vocabulaire.

Identification des troubles pragmatiques (difficultés à interagir et à adapter son langage).

Il est tout à fait juste de dire que la prise de parole est influencée à la fois par des facteurs sociaux et naturels. Ces deux types de facteurs interagissent de manière complexe et façonnent notre capacité à communiquer. Voici une exploration de cette relation :

## **5.2. Facteurs naturels (biologiques et cognitifs)**

-La présence d'un appareil phonatoire fonctionnel (cordes vocales, larynx, etc.) est essentielle.

-Le développement neurologique, en particulier les zones du cerveau liées au langage (aire de Broca, aire de Wernicke), joue un rôle crucial.

-Les prédispositions génétiques peuvent influencer la facilité avec laquelle une personne acquiert et utilise le langage.

-La capacité à traiter et à organiser les informations, la mémoire et l'attention sont des éléments clés.

-Le développement de la pensée symbolique, c'est-à-dire la capacité à utiliser des symboles (mots) pour représenter des objets et des idées, est fondamental.

### **5.3.Facteurs sociaux (environnementaux et culturels)**

Ils sont listés comme suit :

-Les interactions notamment précoces avec les parents et les autres membres de la famille ont un rôle déterminant dans l'acquisition du langage chez l'enfant.

-L'exposition constante à un langage riche et varié, ainsi que les encouragements à communiquer, favorisent entre autres le développement des compétences linguistiques.

-L'école, les médias, les amis et la culture influencent la manière dont nous parlons et les sujets que nous évoquons.

-Les normes sociales et culturelles dictent les comportements de communication appropriés dans différentes situations.

-La langue que nous parlons, les dialectes que nous utilisons et les variations linguistiques auxquelles nous sommes exposés sont tous des produits de notre environnement social.

-La classe sociale, l'origine ethnique, le sexe et l'âge sont autant de facteurs sociaux qui influencent notre façon de parler.

### **5.4. Interaction entre le facteur naturel et le facteur social**

Les facteurs naturels fournissent le potentiel biologique et cognitif pour le langage, tandis que les facteurs sociaux fournissent le contexte et l'expérience nécessaires pour développer et utiliser ce potentiel.

Par exemple, un enfant peut avoir une prédisposition génétique pour le langage, mais s'il n'est pas exposé à un environnement linguistique stimulant, il aura du mal à développer pleinement ses compétences linguistiques. De même, un environnement social riche en langage ne peut pas compenser complètement un trouble neurologique qui affecte la capacité de parole.

## **Conclusion**

En somme, la prise de parole est un phénomène complexe qui résulte de l'interaction entre nos capacités naturelles et notre environnement social. La linguistique appliquée joue un rôle crucial dans notre compréhension de l'acquisition du langage par l'enfant car, en fournissant des cadres théoriques et des méthodologies de recherche, elle nous permet d'analyser et d'interpréter les différentes étapes du développement langagier.

## **Chapitre II :**

# **La linguistique appliquée au domaine de la sociolinguistique**

## **Introduction**

La linguistique appliquée s'intéresse beaucoup à la sociolinguistique compte tenu du fait que celle-ci traite les langues en contact débouchant sur le phénomène de bilinguisme (plurilinguisme/multilinguisme).

Rappelons que la sociolinguistique est une discipline qui est née aux Etats-Unis d'Amérique dans les années (60/70) en pleine crise économique dont a parlé **Baylon** (1991 :15) qui souligne qu' « [...] *aux Etats-Unis, cette apparition d'une nouvelle branche de la linguistique (sociolinguistique) a été rattachée à une période de pauvreté [...]* ». Cela signifie que le champ de cette nouvelle science est né dans un contexte mondial difficile où régnait une pauvreté quasi-générale qui avait des conséquences considérables sur le plan social et linguistique (pratiques langagières des locuteurs appartenant à des couches sociales différentes).

En fait, du 11 au 13 mai 1960, des linguistes venant du monde entier ont organisé une conférence internationale à Los Angeles (Amérique) afin de contribuer au fondement d'une théorie *socio - linguistique* déclarée qui prend essentiellement en considération la réalité sociale.

**Recommandations** : revoir le cours de sociolinguistique de la deuxième année universitaire (les 3 enquêtes de William Labov qui ont pleinement ouvert les portes à des recherches linguistiques en milieu social parce qu'il a pu montrer que la variation linguistique est en vérité structurée sur un plan social).

### **1.Contribution de William Labov**

William Labov est un linguiste américain renommé, considéré comme l'un des fondateurs de la sociolinguistique. Ses travaux ont profondément influencé notre compréhension de la variation linguistique et de la manière dont elle est liée aux facteurs sociaux. Voici trois de ses enquêtes les plus célèbres :

#### **1.1. Etude de l'île de Martha's Vineyard / 1963**

Cette étude pionnière a examiné la variation de la prononciation des diphtongues /ay/ et /aw/ chez les habitants de l'île de Martha's Vineyard, dans le Massachusetts. En fait, Labov a découvert que la centralisation de ces diphtongues était plus prononcée chez

les jeunes hommes qui s'identifiaient fortement à l'île, en particulier ceux qui travaillaient dans la pêche.

Cette étude a démontré que la variation linguistique peut être utilisée comme un marqueur d'identité sociale et que les attitudes sociales peuvent influencer la façon dont les gens parlent.

### **1.2. Etude de la stratification sociale du /r/ à New York /1966**

Cette enquête a examiné la présence ou l'absence du /r/ post-vocalique (comme dans les mots "car" ou "fourth") dans le discours des employés de trois grands magasins new-yorkais de différents niveaux socio-économiques : Saks Fifth Avenue (haut de gamme), Macy's (milieu de gamme) et S. Klein (bas de gamme). A vrai dire, Labov a constaté que la présence du /r/ était plus fréquente dans les magasins les plus prestigieux, ce qui reflète la stratification sociale de la ville.

Son étude a mis en évidence la manière dont la variation linguistique peut être liée à la classe sociale et au prestige.

### **1.3. Etude de la langue des ghettos noirs américains /1969**

Dans cette étude, Labov a examiné la langue vernaculaire des Afro-Américains dans les ghettos de New York, en se concentrant sur les caractéristiques phonologiques et grammaticales distinctives de cette variété linguistique.

Rappelons qu'il a cherché à réfuter l'idée que cette variété était une forme de langage déficiente ou illogique, et a démontré qu'elle possédait sa propre structure et sa propre logique.

Enfin, l'étude a contribué à changer les attitudes envers la langue vernaculaire afro-américaine et a souligné l'importance de la considérer comme une variété linguistique à part entière.

Ces trois enquêtes ont eu un impact considérable sur le domaine de la sociolinguistique et ont contribué à établir Labov comme l'un des chercheurs les plus influents dans ce domaine.

## **2. Rapport entre la sociolinguistique et la linguistique appliquée**

La relation entre la linguistique appliquée et la sociolinguistique est profonde et enrichissante. La sociolinguistique, en tant qu'étude de la langue dans son contexte social, fournit un cadre théorique essentiel pour la linguistique appliquée, qui cherche à résoudre des problèmes concrets liés à la langue. Voici quelques aspects clés de cette relation :

### **2.1. Compréhension des variations linguistiques**

Premièrement, la sociolinguistique met en lumière la diversité des langues et des dialectes, ainsi que les facteurs sociaux qui influencent leur utilisation.

Deuxièmement, cette connaissance demeure cruciale pour la linguistique appliquée dans des domaines tels que l'enseignement des langues, la traduction et l'interprétation, où il est essentiel de tenir compte des variations linguistiques et culturelles.

### **2.2. Adaptation des méthodes d'enseignement**

Notons que les recherches sociolinguistiques aident constamment à adapter les méthodes d'enseignement des langues étrangères aux besoins spécifiques des étudiants surtout universitaires, et ce en tenant compte de leur origine sociale, de leur culture ou de leur langue maternelle.

Illustrons ceci par cet exemple : la connaissance des dialectes locaux peut aider à développer des supports pédagogiques pertinents et efficaces.

### **2.3. Amélioration de la communication interculturelle**

La sociolinguistique est une discipline qui pourrait contribuer à une meilleure compréhension des différences culturelles en matière de communication. Ceci est essentiel pour faciliter les échanges de type interculturel dans plusieurs domaines ; tels que le commerce, la diplomatie ou alors le tourisme.

En fait, la linguistique appliquée use de ces connaissances afin de développer des outils et des stratégies de communication interculturelle plus efficaces.

## **2.4. Résolution de problèmes liés à la langue**

La sociolinguistique peut aider à résoudre des problèmes liés à la langue dans divers contextes, tels que les conflits linguistiques, la planification linguistique et la revitalisation des langues minoritaires.

C'est ainsi que la linguistique appliquée use des connaissances sociolinguistiques pour élaborer des politiques linguistiques plus justes et équitables.

## **2.5. Analyse du discours et communication**

La sociolinguistique, en particulier l'analyse du discours, fournit des outils pour analyser la communication dans divers contextes sociaux, tels que les médias, la politique et les institutions.

Cela veut dire que la linguistique appliquée fait appel à ces outils pour améliorer la communication dans différents contextes, cela apparaît dans l'exemple de développement des stratégies efficaces de communication optimale pour les campagnes de santé publique et les discours politiques.

En résumé, cette discipline fournit un soubassement théorique solide pour la linguistique appliquée, et ce en lui fournissant des informations précises et précieuses sur la manière dont la langue est utilisée dans la communauté. Cette collaboration permet en effet de développer des solutions plus efficaces aux problèmes liés à la langue dans divers contextes.

## **3. Le bilinguisme**

La relation entre la linguistique appliquée et le bilinguisme est un domaine de recherche riche et complexe, qui explore les multiples facettes de l'acquisition, de l'utilisation et de la coexistence de deux langues chez un individu ou dans une société. Voici une exploration approfondie de cette interaction :

### **3.1. Acquisition du bilinguisme**

La linguistique appliquée s'intéresse aux processus d'acquisition du bilinguisme, en étudiant les facteurs qui influencent l'apprentissage de deux langues chez les enfants et

les adultes. Comme elle examine les différentes trajectoires d'acquisition, qu'il s'agisse du bilinguisme simultané (acquisition des deux langues dès la petite enfance) ou du bilinguisme séquentiel (acquisition d'une seconde langue après la maîtrise de la première). Il est opportun de dire que les recherches portent également sur les stratégies d'apprentissage, les interférences linguistiques et les facteurs cognitifs qui facilitent ou entravent l'acquisition du bilinguisme.

### **3.2. Usage du bilinguisme**

La linguistique appliquée étudie les différentes formes d'utilisation du bilinguisme, en analysant les contextes sociaux, culturels et communicationnels dans lesquels les bilingues utilisent leurs langues. Elle examine également les phénomènes de changement de code (alternance entre les langues), de mélange des langues et d'adaptation linguistique aux interlocuteurs et aux situations. Même les recherches portent également sur les effets du bilinguisme sur la communication, la cognition et l'identité des individus.

### **3.3. Bilinguisme et éducation**

La linguistique appliquée joue un rôle crucial dans la conception et la mise en œuvre de programmes éducatifs bilingues. Elle fournit aussi des recommandations pour l'enseignement des langues, l'évaluation des compétences linguistiques et la prise en compte de la diversité linguistique dans les contextes éducatifs. Alors que les recherches portent également sur les effets du bilinguisme sur la réussite scolaire, le développement cognitif et l'intégration sociale des enfants et des adolescents.

### **3.4. Bilinguisme et société**

La linguistique appliquée étudie les implications sociales et politiques du bilinguisme, en analysant les politiques linguistiques, les droits linguistiques et les relations entre les groupes linguistiques. Cette discipline examine les phénomènes de diglossie (coexistence de deux langues avec des fonctions sociales distinctes), de revitalisation des langues minoritaires et de contact des langues dans les contextes de migration et de mondialisation. Cependant, les recherches portent également sur les effets du

bilinguisme sur l'identité culturelle, la cohésion sociale et le développement économique.

### **3.5. Bilinguisme et cognition**

La linguistique appliquée explore les effets du bilinguisme sur les fonctions cognitives, telles que l'attention, la mémoire, la flexibilité mentale et la créativité.

De nos jours, les recherches suggèrent que le bilinguisme peut entraîner des avantages cognitifs, en particulier dans les domaines de la métalinguistique (conscience de la langue) et du contrôle exécutif (capacité à gérer l'attention et à inhiber les interférences).

Ceci dit, la linguistique appliquée apporte une contribution essentielle à la compréhension du bilinguisme, en fournissant des connaissances théoriques et des outils méthodologiques pour analyser les multiples dimensions de ce phénomène complexe.

## **4. Typologie du bilinguisme**

L'étude du champ social débouche sur l'observation des contacts interindividuels qui entraîne, à son tour, l'examen de contact des langues en usage soit individuellement ou communautairement. En vérité, la coexistence de deux ou plusieurs langues donne, dans certains cas, naissance à un discours alternatif produit par le sujet parlant dans une situation de communication donnée. Or, le bilinguisme est l'une des principales conceptions de la linguistique appliquée qui résulte du contact de la cohabitation voire l'usage alternatif de deux langues différentes.

Le chercheur éminent **Daniel Coste** définit le concept de bilinguisme comme suit :

*« Toutes les situations où un individu est amené à utiliser alternativement des langues différentes : l'interprète, le traducteur et même l'élève débutant dans l'apprentissage d'une langue étrangère se trouvent donc dans une situation de bilinguisme » (1990, p.100)*

En linguistique appliquée, nous dégagons deux types de bilinguisme :

**4.1.Le bilinguisme individuel** : qui consiste à l'utilisation de deux (ou plusieurs langues) par le même individu.

La situation de bilinguisme (ou plurilinguisme) au niveau de l'individu est propre à lui et diffère d'une personne à une autre même au sein d'une seule famille car chaque sujet parlant a ses propres conduites linguistiques (verbales).

**4.2.Le bilinguisme national** : Un Etat est dit bilingue quand il fonctionne dans plus d'une langue.

Prenons l'exemple de l'Algérie considérée actuellement comme étant un pays plurilingue ou celui du Canada dit pays bilingue par excellence.

**Remarque** : Actuellement, rares sont les pays (Etats/ communautés) au sein desquels il n'y a pas une situation de bilinguisme ou plurilinguisme.

### **Conclusion**

La linguistique appliquée a considérablement enrichi les domaines de la sociolinguistique et du bilinguisme, en apportant des outils d'analyse et des perspectives théoriques essentiels. Voici un aperçu de ses contributions :

-La linguistique appliquée fournit des méthodes pour étudier les variations linguistiques en fonction de facteurs sociaux tels que l'âge, le sexe, la classe sociale, l'origine ethnique et le contexte géographique.

-Elle permet d'analyser les différents registres de langue, les dialectes, les créoles et les pidgins, et de comprendre comment ils sont utilisés dans différentes situations de communication.

-La linguistique appliquée contribue à la compréhension des processus d'acquisition et d'utilisation de plusieurs langues.

-Elle permet d'analyser les phénomènes d'alternance codique, d'interférence linguistique et de diglossie, et de comprendre comment ils influencent la communication bilingue et multilingue.

-Elle permet d'étudier les attitudes et les représentations sociales liées aux différentes langues, et de comprendre comment elles influencent les pratiques linguistiques.

-La linguistique appliquée fournit des données et des analyses pour l'élaboration de politiques linguistiques qui tiennent compte de la diversité linguistique et des besoins des communautés multilingues.

-Elle contribue à la promotion du bilinguisme et du multilinguisme dans l'éducation, les médias et les institutions publiques.

-La linguistique appliquée permet d'analyser les discours produits dans des contextes sociolinguistiques variés, en tenant compte des facteurs sociaux et culturels qui influencent la communication.

-Elle aide à comprendre comment le langage est utilisé pour construire et exprimer l'identité sociale, les relations de pouvoir et les idéologies.

-La linguistique appliquée a apporté de nombreux outils et méthodes de recherche, comme l'analyse de corpus, l'étude des attitudes langagières ou l'observation participante.

-Ces outils aident à comprendre les phénomènes sociolinguistiques et à étudier les situations de bilinguisme avec une approche scientifique.

C'est ainsi que la linguistique appliquée est devenue un outil indispensable pour les chercheurs sociolinguistes en bilinguisme, car elle leur permet de mieux comprendre les interactions entre le langage humain et la société, comme elle contribue à la promotion de la diversité et la richesse linguistique voire culturelle en milieu plurilingue.

## **Chapitre III :**

### **La linguistique appliquée au domaine de la traduction/ interprétariat**

## **Introduction**

Il est bien entendu que la relation entre la linguistique appliquée et la traduction est à la fois profonde et essentielle, car la linguistique appliquée fournit les fondements théoriques et les outils pratiques nécessaires à une pratique professionnelle de la traduction dite efficace et de qualité.

### **1. Rapport entre la linguistique appliquée et la traduction**

L'exploration des principaux aspects de cette relation donne lieu à ce suit :

#### **1.2. Analyse linguistique des textes sources et cibles**

La linguistique appliquée fournit des outils pour analyser les textes sources et cibles à différents niveaux : phonétique, phonologique, morphologique, syntaxique, sémantique et pragmatique. En fait, cette analyse permet aux traducteurs de comprendre en profondeur les structures linguistiques, les significations et les intentions des textes, afin de produire des traductions précises et fidèles.

#### **1.3. Étude des différences linguistiques et culturelles**

La linguistique appliquée, en particulier la linguistique contrastive, compare les langues sources et cibles pour identifier les différences linguistiques et culturelles qui peuvent poser des problèmes de traduction. C'est une étude permettant aux spécialistes de prendre en compte les variations lexicales, syntaxiques, stylistiques et culturelles, afin d'adapter les textes aux contextes cibles.

#### **1.4. Développement de méthodes et d'outils de traduction/interprétariat**

La linguistique appliquée contribue au développement de méthodes et d'outils de traduction, tels que les grammaires de traduction, les dictionnaires bilingues spécialisés, les corpus linguistiques et les logiciels de traduction assistée par ordinateur (TAO). Ces outils aident les traducteurs à améliorer leur productivité, leur précision et leur cohérence, tout en facilitant la gestion des terminologies et des styles.

## **1.5. Formation des traducteurs**

La linguistique appliquée joue un rôle essentiel dans la formation des traducteurs, en leur fournissant des connaissances théoriques et pratiques sur les langues, les cultures et les processus de traduction. Aussi, elle permet de développer des compétences en analyse linguistique, en recherche terminologique, en adaptation culturelle et en révision, afin de préparer les traducteurs aux défis de la profession.

## **1.6. Traduction automatique**

La linguistique appliquée est à la base du développement de la traduction automatique, en fournissant les modèles linguistiques et les algorithmes nécessaires pour analyser et traduire automatiquement les textes. Bien que la traduction automatique ne puisse pas remplacer entièrement la traduction humaine, elle constitue un outil précieux pour les traducteurs et les utilisateurs qui ont besoin de traductions rapides et efficaces. Du coup, la linguistique appliquée et la traduction sont étroitement liées, car la linguistique appliquée fournit les connaissances et les outils nécessaires pour une pratique de la traduction efficace et de qualité.

### **Remarque :**

Jusqu'aujourd'hui, le champ de traduction et celui d'interprétariat restent encore vierges et loin d'être complètement exploités par les études théoriques en linguistique générale. George Mounin (1975) évoque l'incompatibilité entre certains particularisme de l'acte de traduction et les efforts de théorisation en linguistique et va jusqu'à se demander si cette traduction pourrait être considérée comme une branche de la linguistique ou pas.

Etant donné que la linguistique appliquée focalise sur toutes les situations de contact de langues, le traducteur et l'interprète bilingues (plurilingues/ multilingues) restent, par définition, des sujets préférés des études faites sur la coexistence de langues. En fait, cette spécialité amène le diplômé à faire de l'interprétation des signes d'une langue *A* au moyen des signes d'une deuxième langue *B* à condition de maîtriser, de respecter et d'appliquer les règles du passage de *A* à *B*.

Notons que l'expert en la matière pourrait être natif (par rapport à la langue en question) ou tout simplement quelqu'un qui se spécialise en langue(s) étrangère(s). Selon les

structuralistes, chaque langue est un système qui connaît son propre ordre pour former un tout unique en son genre, ce qui fait que le passage d'une langue *A* (englobant des signifiants et des signifiés propre à elle) à la langue *B* (qui a aussi son système particulier de signes linguistiques) nécessite obligatoirement tout un processus de transformations d'ordre lexical, morphosyntaxique, phonologique, sémantique, orthographique,...

À ce niveau, il importe de préciser que le traducteur (ou l'interprète) devrait rester neutre et fidèle au sens produit dans la langue *A* ; et ce, dans la mesure du possible vu que ce spécialiste reste un être humain emporté parfois par sa subjectivité vis-à-vis de certains propos traduits.

Les structuralistes rajoutent que la personne qui traduit des discours oraux ou écrits fait intervenir à chaque fois deux systèmes d'analyse et de contrôle : le premier au niveau des signifiés (identification notionnelle) et le deuxième au niveau des signifiants où émerge un savoir-faire extraordinaire qui permet la transition d'un signe *X* à un autre *Y* grâce à une opération psychologique de la part du traducteur.

## 2. Distinction entre la traduction et l'interprétariat

La traduction et l'interprétariat sont deux professions linguistiques distinctes, bien qu'elles partagent l'objectif de faciliter la communication entre des personnes parlant des langues différentes. Voici les principales différences :

- **Traduction:** C'est la transposition de textes écrits d'une langue source vers une langue cible. Le traducteur travaille avec des documents, des livres, des sites web, ...
- **Traduction:** Le traducteur dispose généralement de plus de temps pour effectuer son travail. Il peut faire des recherches, consulter des dictionnaires et
- **Interprétariat:** C'est la transposition de la parole d'une langue source vers une langue cible. L'interprète travaille avec des discours, des conversations, des présentations, ...
- des glossaires, et relire son travail.
- **Interprétariat:** L'interprète doit traduire en temps réel, souvent simultanément à l'orateur. Il doit

être capable de comprendre et de reformuler rapidement le message.

- **Traduction:** La précision est primordiale. Le traducteur devrait produire un texte fidèle à l'original, tant sur le fond que sur la forme.
- **Interprétariat:** Bien que la précision soit importante,
- **Traduction:** Le traducteur devrait avoir d'excellentes compétences en écriture et en recherche. Il doit également être familier avec les outils de TAO (traduction assistée par ordinateur).
- **Traduction:** Le traducteur travaille dans divers domaines, tels que l'édition, le marketing, le droit, la médecine, ...

l'interprète devrait parfois faire des compromis pour transmettre le message dans un délai limité. L'accent est mis sur la communication et la compréhension.

- **Interprétariat:** Les interprètes devraient avoir d'excellentes compétences en écoute et en expression orale. Il doit également être capable de gérer le stress et de travailler dans des environnements variés.
- **Interprétariat:** L'interprète travaille dans des contextes tels que les conférences, les réunions, les tribunaux, les hôpitaux, ...

Ainsi, la traduction se concentre sur les textes écrits, tandis que l'interprétation se concentre sur la parole. Les deux professions exigent des compétences linguistiques et culturelles élevées, mais elles diffèrent par leurs modalités, leurs délais, leurs exigences en matière de précision et leurs contextes de travail.

## **Conclusion**

La linguistique appliquée joue un rôle fondamental dans le domaine de la traduction, en fournissant des outils et des connaissances essentiels pour comprendre et améliorer le processus de traduction. Les apports clés de la linguistique appliquée à ce domaine sont les suivants :

a-Cette linguistique appliquée permet de comparer les structures linguistiques de différentes langues, ce qui est crucial pour identifier les différences et les similitudes qui peuvent poser des problèmes de traduction.

b-Elle aide principalement à anticiper les difficultés liées aux différences grammaticales, lexicales et stylistiques entre les langues sources et cibles.

c-Elle contribue en outre au développement de théories de la traduction, en fournissant un cadre conceptuel pour comprendre les processus de traduction et les défis associés.

d-Elle permet également d'explorer des concepts tels que l'équivalence, la fidélité et l'adaptation, et de développer des stratégies de traduction efficaces.

e-Elle permet aussi d'analyser les textes sources et cibles au niveau du discours, en tenant compte des facteurs tels que le contexte, le genre et le public cible.

f-Elle aide à garantir que les traductions sont cohérentes, fluides et adaptées à leur objectif.

f-Elle joue un rôle essentiel dans la gestion de la terminologie, en fournissant des outils pour identifier, définir et traduire les termes spécialisés.

g-Elle contribue à garantir la précision et la cohérence des traductions techniques et scientifiques.

h-Cette discipline est à la base du développement des systèmes de traduction automatique, en fournissant des modèles linguistiques et des algorithmes pour l'analyse et la génération de textes traduits.

i-Elle contribue à l'amélioration de la qualité et de l'efficacité de la traduction automatique.

En somme, La linguistique appliquée est un outil indispensable pour les traducteurs, car elle leur permet de mieux comprendre les langues et les processus de traduction, et de produire des traductions de haute qualité.

## **Chapitre IV :**

# **La linguistique appliquée au domaine de la didactique des langues étrangères**

## **Introduction**

Selon le Dictionnaire Robert (1993), le concept de « didactique » est dérivé du mot grec DIDAKTIKOS qui à son tour provient du verbe DIDASKEIN qui signifie en français enseigner et instruire. Cette définition prouve que la didactique est en rapport étroit avec l'enseignement des langues et justifie qu'elle soit un lieu privilégié des recherches en linguistique appliquée qui la considère comme étant une théorie présentant des méthodes adéquates d'enseignement de langues quel que soit son statut.

Dans ses travaux qui datent de 1996, le théoricien Cyr note bien qu'avec la didactique d'une langue seconde (ou étrangère) :

*« [...] nous sommes mieux renseignés sur le rôle de l'apprenant et sur le poids relatif de divers facteurs cognitifs et affectifs intervenant dans le processus d'apprentissage d'une langue seconde. »*

La citation évoque l'idée que la didactique a pour champ d'investigation la CLASSE de langue (cible) qui représente un cadre spatio-temporel regroupant enseignant et apprenants disposant d'outils pédagogiques.

Il est communément admis que la didactique donne la priorité aux *interactions* qui favorisent l'enseignement/apprentissage ; quant au *profil de l'apprenant*, c'est un facteur voire notion clef chez les didacticiens. En d'autres termes, la didactique touche à tout ce qui se passe en classe afin de proposer des méthodes qui facilitent la compréhension des cours et l'appropriation du savoir par les apprenants ; comme elle s'intéresse à tout ce qui les concerne sur le plan émotif et cognitif. Ainsi, la didactique des langues tient en compte l'apprenant, l'enseignant, la langue cible et le contexte d'apprentissage.

### **Remarque :**

1-La performance de l'apprenant dépend en grande partie des facteurs socio-économiques agissant directement sur son rendement en classe, sur sa disposition aux cours, sur sa vision du monde, sur sa réussite Vs son échec, ses objectifs,... Ceci veut dire que la didactique se sert des données de la linguistique, de la linguistique appliquée,

de la sociologie, de la psychologie, de la philosophie,... pour arriver à ses buts. Elle est donc pluridisciplinaire et ne se suffit pas à elle-même.

2-La linguistique appliquée s'intéresse à tous les domaines où il y a apprentissage d'une langue cible ; ce qui explique qu'elle intègre la classe de langue pour observer et décrire le discours qui circulent en classe dite hétérogène vu que les apprenants sont différents les uns des autres (profils différents, racines et mentalités différentes, buts variés,...).

### **1.La didactique des langues étrangères (la DDLE)**

Il demeure nécessaire de distinguer la didactique des langues des autres didactiques car son aspect linguistique fait que toutes les branches (phonétique, phonologie, sémantique, syntaxe, pragmatique, morphologie,...) soient applicables en classe de langue et indispensables à l'enseignement d'une langue étrangère ; c'est cette raison qui nous permet d'inclure la DDLE au sein de la linguistique appliquée.

La didactique des langues étrangères (DDLE) est un domaine d'étude et de pratique qui se consacre à l'enseignement et à l'apprentissage des langues qui ne sont pas la langue maternelle des apprenants. Elle englobe un ensemble de théories, de méthodes et de techniques visant à optimiser le processus d'acquisition d'une langue étrangère.

### **2.Objectifs de la DDLE**

**a-Communication efficace** : L'objectif principal est de permettre aux apprenants de communiquer efficacement dans la langue cible, tant à l'oral qu'à l'écrit.

**b-Compétence interculturelle** : La DDLE vise également à développer la compétence interculturelle des apprenants, en leur permettant de comprendre et de s'adapter aux différentes cultures liées à la langue cible.

**c-Autonomie de l'apprenant** : La DDLE encourage l'autonomie de l'apprenant, en lui fournissant les outils et les stratégies nécessaires pour poursuivre son apprentissage de manière indépendante.

### 3.Approches didactiques

La DDLE a évolué au fil du temps, en intégrant les avancées de la linguistique, de la psychologie et des sciences de l'éducation. Parmi les approches et méthodes les plus influentes, on peut citer :

**-L'approche communicative** : Elle met l'accent sur la communication authentique et l'utilisation de la langue dans des situations réelles.

**-L'approche actionnelle** : Elle considère l'apprenant comme un acteur social, capable d'accomplir des tâches complexes en utilisant la langue cible.

**-L'approche basée sur les tâches** : Elle organise l'enseignement autour de tâches concrètes, qui nécessitent l'utilisation de la langue pour être réalisées.

**-L'approche par compétences** : Elle définit des compétences linguistiques et culturelles à atteindre, et organise l'enseignement en fonction de ces compétences.

### 4.Facteurs influençant l'apprentissage

La DDLE prend en compte de nombreux facteurs qui influencent l'apprentissage d'une langue étrangère, tels que :

- **L'âge de l'apprenant** : L'âge peut influencer la facilité d'acquisition de certaines compétences linguistiques.
- **La motivation** : La motivation est un facteur clé de la réussite de l'apprentissage.
- **Le style d'apprentissage** : Les apprenants ont des préférences différentes en matière d'apprentissage.
- **L'environnement d'apprentissage** : L'environnement d'apprentissage, qu'il soit formel (classe) ou informel (immersion), peut avoir un impact significatif.

### 5.Outils et ressources de la DDLE

La DDLE utilise une variété d'outils et de ressources pour faciliter l'apprentissage, comme par exemple :

Les manuels et supports pédagogiques : Ils fournissent des contenus et des activités pour l'apprentissage de la langue étrangère.

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) : Les TIC offrent de nombreuses possibilités pour l'apprentissage des langues, telles que les logiciels, les applications mobiles et les ressources en ligne.

Un matériel authentique : L'utilisation de matériel authentique comme les journaux, films, chansons, ... permet aux apprenants de se familiariser avec la langue telle qu'elle est utilisée dans des situations aussi réelles que possible.

Finalement, la DDLE est un domaine dynamique et en constante évolution, qui vise à améliorer l'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères.

## **6. Concepts de base**

La didactique comprend une série de notions élémentaires et basiques qu'elle exploite pour arriver à ses fins.

**6.1. L'enseignement** : ce concept constitue théoriquement un pôle symétrique à celui d'apprentissage. Dans ce contexte, nous mettons en fonction toutes les connaissances établies sur les conditions, les méthodes et les techniques de « *GUIDAGE* ». En fait, le concept d'« enseignement » est généralement conçu comme le moyen par lequel le savoir est mis en œuvre en classe.

Les didacticiens américains définissent l'acte d'enseignement « *teaching* » comme le moyen institutionnel de contrôler et de discipliner les étudiants et les enseignants. Voici une définition assez simple de l'enseignement : « *L'enseignement est une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant. C'est une médiation qui peut être appelée GUIDAGE* » (J-P. Cuq)

La citation de Cuq traite en quelques sortes la notion de classe dans laquelle l'enseignant représente la partie « guidante » et l'apprenant représente la partie « guidée ».

**6.2. La classe** : La classe est, en didactique, un concept central qui a donné lieu à de nombreuses définitions. En effet, le sens de base est donné par Arenilla et Gossot

(2000) dans la citation suivante : « *Le mot classe évoque un rangement : on le rencontre aussi dans de nombreux autres domaines* »

Il est alors important de distinguer les trois catégories de sens attribuées au concept de « classe » :

Le premier sens : L' « *organisation* » ou le rangement soit en fonction de l'âge soit en fonction de la compétence (niveau).

Le second sens : Le « lieu » où se déroule l'enseignement/apprentissage

Le troisième sens : Le « cours » comme par exemple une classe de français, une classe de chimie...

**6.3.L'enseignant :** Dans la classe de langue, l'enseignant joue le rôle d'un guide qui adapte le contenu et le savoir au niveau, aux besoins de ses apprenants. Cet instituteur pourrait être natif ou étranger par rapport à la langue qu'il enseigne en classe ; Dans l'esprit du commun, l'enseignant natif a l'avantage de maîtriser au mieux la langue qu'il assure à ses apprenants (prononciation, syntaxe, lexique,...) mais cet argument n'est pas toujours valable car il ne garantit pas le succès de l'enseignement. Cependant, l'enseignant non natif, outre le fait qu'il partage les origines de ses apprenants, a plus de chance de partager la langue de ses enseignés vu qu'ils partagent tous les mêmes conditions socio-culturelles, financières, les valeurs, l'Histoire,...cet aspect socio-affectif pourrait rapprocher davantage cet enseignant de ses apprenant comme il peut se baser sur sa propre expérience d'apprentissage.

En somme, l'enseignant étranger par rapport à la langue qu'il enseigne doit faire preuve de bonne maîtrise résultant de formation continue et d'efforts personnels de perfectionnement linguistique et culturel.

**Remarque :**

En didactique, il est préférable de parler de rôle de l'enseignant au lieu d'évoquer les types d'enseignant car il est sensé d'appliquer les meilleurs méthodes pour assurer son cours. A cet égard, J-P. Narcy affirme en 1990 que l'enseignant assure trois rôles importants pour accompagner l'apprenant vers son autonomie :

- l'enseignant est organisateur et gestionnaire de la formation
- il est tuteur est conseiller des apprenants

-il est interlocuteur des apprenants

**6.4.L'apprenant** : C'est celui à qui l'enseignant donne un cours particulier dans un cadre spatio-temporel déterminé. Il constitue le centre d'intérêt de la didactique du moment qu'on cherche à lui faciliter la tâche d'apprentissage et l'appropriation du savoir. En fait, l'objectif de l'enseignement est de rendre l'apprenant de plus en plus autonome dans sa capacité à parler ou à écrire une langue cible ; dans ce même cadre, la DDLE conçoit l'autonomie de l'apprenant comme une « *disparition progressive du guidage* » (P. Anderson, 1999).une disparition progressive implique entre autre une minorisation progressive du rôle de l'enseignant.

Notons que dans l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant ne s'y prend pas de manière aléatoire ; mais bien au contraire il applique des techniques de raisonnement appelées « *les stratégies d'apprentissage* » qui servent à remédier aux problèmes d'appropriation linguistique. Théoriquement, Claire Del Olmo affirme que l'apprenant est « [...] *un locuteur pourvu de stratégies qui lui permettent d'alimenter ses connaissances et de résoudre ses difficultés d'apprendre une langue étrangère* » (2016). La citation évoque l'idée que l'apprenant possède plusieurs techniques qu'il mobilise pour passer d'une langue maternelle (acquise passivement) à une deuxième étrangère, l'instar de la mémorisation, la répétition mentale ou par écrit, l'association, la généralisation, l'induction, la déduction, le résumé, la signification, la prise de notes,...

La liste de stratégies n'est point exhaustive du moment qu'elle dépend en grande partie de la capacité de l'apprenant à développer des méthodes de recherche de solutions jugées comme étant les plus faciles pour lui.

**Remarque :**

Il paraît nécessaire de distinguer l'apprentissage de l'acquisition car ces deux concepts représentent deux identifications notionnelles distinctes prises en considération par les didacticiens. En effet, Bernard Py présente l'apprentissage comme étant une construction, artificielle et volontaire, caractérisée par la mise en place des conditions pédagogiques ; et l'acquisition comme un développement spontané, naturel et autonome des connaissances en langue maternelle.

Il est communément admis qu'il y a influence réciproques entre apprentissage et acquisition d'une langue car il n'y a pas d'apprentissage d'une langue étrangère (deuxième langue) sans passer par l'acquisition automatique d'une première langue et de la culture identitaire. Par contre, l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère enrichit et améliore l'acquisition de la première.

### 7. Les grandes théories d'enseignement/apprentissage

Les sciences de l'éducation et la didactique regroupent les modèles d'enseignement/apprentissage selon quatre grandes théories :

- Le courant behaviouriste
- Le courant cognitiviste
- Le courant constructiviste
- Le courant socioconstructiviste

Voici un tableau qui résume les quatre théories didactiques :

Courant behaviouriste	Courant cognitiviste	Courant constructiviste	Courant socioconstructiviste
Enseigner c'est :			
Stimuler, créer et renforcer des comportements observables précis	Présenter l'information de façon structurée et hiérarchique en suivant une méthode déductive	Offrir des situations observables qui permettent l'élaboration de représentations adéquates du monde	Organiser des situations d'apprentissage basées sur le dialogue pour provoquer et résoudre des conflits sociocognitif
Apprendre c'est :			

Associer et relier par conditionnement un stimulus et une réponse spécifique	Traiter, mémoriser et emmagasiner de nouvelles informations ainsi que les organiser logiquement	Construire et organiser ses connaissances par sa propre action	Construire ses connaissances en confrontant ses idées (représentations) avec celles des autres
--	---	--	--

Le tableau représente un résumé schématique des quatre principaux courants théoriques en reliant à chaque fois l'acte d'enseignement à celui d'apprentissage qui lui correspond. Cependant, il semble opportun de se poser la question quant au modèle cohérent et adéquat par rapport à la transmission du savoir. La réponse dépend de plusieurs facteurs et nécessite une analyse attentive des conditions de la situation d'enseignement qui prévaut.

Il est donc nécessaire que l'enseignant prenne en considération le profil de ses étudiants, la situation de l'enseignement, le contenu de cours, la disposition au cours, les conditions socio-économiques, la préparation de cours,...pour une bonne qualité d'apprentissage.

## 7.1.Le behaviorisme

Le behaviorisme, ou comportementalisme, est une approche de la psychologie qui met l'accent sur l'étude des comportements observables et mesurables, en rejetant l'introspection et les processus mentaux internes. Il considère que les comportements sont acquis par l'apprentissage, à travers des associations entre stimuli et réponses.

### 7.1.1Principes fondamentaux du behaviorisme

- a- **Observation objective** : Le behaviorisme privilégie l'observation objective des comportements, en utilisant des méthodes scientifiques rigoureuses.
- b- **Conditionnement** : Le conditionnement est le processus par lequel les comportements sont appris ou modifiés.

**Remarque** : Il existe deux types de conditionnement

♥ **Le conditionnement classique (de Pavlov)** : Il s'agit d'associer un stimulus neutre à un stimulus qui provoque une réponse réflexe. Par exemple, le chien de Pavlov salive

à la vue de la nourriture (réponse réflexe), mais aussi au son d'une cloche associée à la nourriture (réponse conditionnée).

♥ **Le conditionnement opérant ( de Skinner)** : Il s'agit d'associer un comportement à une conséquence (renforcement ou punition). Par exemple, un rat appuie sur un levier pour obtenir de la nourriture (renforcement), ou évite d'appuyer sur un levier qui provoque une décharge électrique (punition).

- c- **Environnement** : Le béhaviorisme accorde une importance primordiale à l'environnement dans la formation des comportements. Il considère que les comportements sont déterminés par les stimuli et les conséquences présents dans l'environnement.
- d- **Rejet de l'introspection** : Le béhaviorisme rejette l'introspection, c'est-à-dire l'étude des processus mentaux internes, car ils ne sont pas observables et mesurables objectivement.

### 7.1.2.Principaux représentants du behaviorisme

- **Ivan Pavlov [1849-1936]** : Un psychologue russe qui a découvert le conditionnement classique et ce en étudiant la salivation des chiens.
- **John B. Watson [1878-1958]** : Un psychologue américain qui est considéré comme le père fondateur du béhaviorisme car il a mené des expériences controversées sur le conditionnement des émotions chez les enfants.
- **B.F. Skinner [1904-1990]** : Un psychologue de nationalité américaine qui a développé le concept de conditionnement opérant et a examiné les effets du renforcement et de la punition sur les comportements.

### 7.1.3.Applications du behaviorisme en didactique des langues étrangères

Le behaviorisme a eu une influence considérable sur de très nombreux domaines, tels que l'éducation car il a influencé les méthodes d'enseignement ; et ce en mettant en lumière les récompenses et les punitions afin de motiver les apprenants.

#### **7.1.4.Critiques du béhaviorisme**

Le behaviorisme a été critiqué pour son approche réductionniste qui néglige les processus mentaux internes et la complexité du comportement humain. Il a également été critiqué à cause de ses expériences controversées sur les animaux et les êtres humains.

Certes le béhaviorisme a été une force majeure dans l'histoire de la psychologie, et ses principes ont encore une influence significative aujourd'hui. Mais il a été critiqué pour ses limites quant à la motivation des élèves en classe de langues. Pourtant il a apporté des contributions importantes à notre compréhension de l'apprentissage et du comportement et reste tout de même l'une des théories d'apprentissage sur lesquelles se sont basés les didacticiens pendant de longues années successives.

#### **7.1.5.La théorie d'apprentissage behavioriste**

La théorie de l'apprentissage behavioriste, également connue sous le nom de comportementalisme, est une approche psychologique qui se concentre sur l'étude des comportements observables et mesurables. Elle rejette l'idée que les processus mentaux internes, tels que la pensée et les émotions, peuvent être étudiés scientifiquement.

Les principes clés de cette théorie sont listés comme suit:

##### **> L'apprentissage comme modification du comportement**

Le behaviorisme définit l'apprentissage comme un changement durable du comportement résultant de l'expérience. Dans ce cas, l'accent est mis sur les comportements observables et mesurables, plutôt que sur les processus mentaux internes.

##### **>Le rôle de l'environnement**

Le behaviorisme considère que l'environnement est le principal facteur qui influence le comportement. C'est alors que les comportements sont appris par l'association de stimuli environnementaux avec des réponses.

##### **> Le conditionnement classique**

Développé par Ivan Pavlov, le conditionnement classique implique l'association d'un stimulus neutre avec un stimulus qui provoque une réponse réflexe. Cela signifie qu'après des associations répétées, le stimulus neutre seul peut provoquer la réponse.

### >Le conditionnement opérant

Développé par B.F. Skinner, le conditionnement opérant implique l'apprentissage de comportements en fonction de leurs conséquences. Or, les comportements qui sont renforcés (récompensés) sont plus susceptibles d'être répétés, tandis que les comportements qui sont punis sont moins susceptibles d'être répétés.

En résumé, la théorie de l'apprentissage béhavioriste offre un cadre pour comprendre comment les comportements sont appris par l'association de stimuli et de réponses. Bien qu'elle ait des limites, elle a eu une influence significative sur les pratiques éducatives et la psychologie.

## 7.2.Le cognitivisme

Le cognitivisme est un courant de la psychologie qui s'intéresse aux processus mentaux internes, tels que la perception, la mémoire, la pensée, le langage et la résolution de problèmes. Il considère que ces processus sont essentiels pour comprendre le comportement humain et pour passer à l'apprentissage en classe.

### 7.2.1. Principes fondamentaux du cognitivisme

- **L'importance des processus mentaux** : Le cognitivisme met l'accent sur l'étude des processus mentaux internes, qui sont considérés comme des médiateurs entre les stimuli et les réponses.
- **Le traitement de l'information** : Le cognitivisme compare le cerveau humain à un ordinateur, qui traite l'information en la codant, en la stockant et en la récupérant.
- **Les schémas mentaux** : Le cognitivisme postule que les individus organisent leurs connaissances en schémas mentaux, qui sont des structures cognitives qui permettent de comprendre et d'interpréter le monde.

- **L'apprentissage actif** : Le cognitivisme considère que l'apprentissage est un processus actif, dans lequel les individus construisent leurs propres connaissances en interagissant avec leur environnement.

### 7.2.2. Principaux représentants du cognitivisme

- **Jean Piaget [1896-1980]** : C'est un psychologue suisse, il a développé une théorie du développement cognitif de l'enfant, qui décrit les différentes étapes de l'acquisition des connaissances. Sa théorie du développement cognitif décrit les stades de développement de la pensée chez l'enfant.
- **Ulric Neisser [1928-2012]** : Un psychologue d'origine américaine, il est considéré comme le père de la psychologie cognitive. Il a étudié les processus de perception, de mémoire et de pensée.
- **Albert Bandura [1925-2021]** : Psychologue canadien, il a développé la théorie de l'apprentissage social, qui met l'accent sur le rôle de l'observation et de l'imitation dans l'apprentissage.

### 7.2.3. Applications du cognitivisme

Le cognitivisme a eu une influence considérable sur de nombreux domaines, tels que l'éducation, dans la mesure où il a influencé les méthodes d'enseignement, en mettant l'accent sur l'apprentissage actif, la résolution de problèmes et le développement de la pensée critique.

C'est ainsi que le cognitivisme est un courant majeur de la psychologie, qui a apporté des contributions importantes à notre compréhension de la cognition humaine au profit de l'apprentissage en classe.

### 7.2.4. La théorie d'apprentissage cognitiviste

La théorie de l'apprentissage cognitiviste, qui a émergé dans les années 1950, a révolutionné notre compréhension de la façon dont les humains acquièrent et traitent les connaissances. Contrairement au béhaviorisme, qui se concentre uniquement sur les comportements observables, le cognitivisme met l'accent sur les processus mentaux internes qui sous-tendent l'apprentissage.

### 7.2.5. Principes de base

Les principes clés de cette théorie sont les suivants :

#### >L'apprentissage comme traitement de l'information

Le cognitivisme compare le cerveau humain à un ordinateur, où l'information est reçue, traitée, stockée et récupérée. En d'autres termes, l'apprentissage signifie l'acquisition, l'organisation et encore la récupération de connaissances.

#### >Le rôle actif de l'apprenant

Dans ce cas, l'apprenant n'est pas un simple récepteur passif d'informations, mais un participant actif qui construit sa propre compréhension des connaissances. C'est là où l'apprenant utilise diverses stratégies cognitives telles que l'attention, la mémoire et la résolution de problèmes pour apprendre.

#### >L'importance des structures mentales

Les connaissances sont organisées en structures mentales, ou en schémas pour permettre aux apprenants de donner un sens au savoir. Ainsi, les nouveaux apprentissages sont directement construits sur les connaissances existantes au préalable.

#### >Les processus cognitifs-clés

- **Attention** : la capacité à se concentrer sur les informations pertinentes.
- **Mémoire** : le stockage et la récupération des informations.
- **Perception** : l'interprétation des informations sensorielles.
- **Langage** : l'utilisation de symboles pour représenter des idées.
- **Résolution de problèmes** : l'utilisation de stratégies pour atteindre des objectifs.

En somme, l'application du cognitivisme dans le domaine de l'éducation se résume dans son influence sur les pratiques pédagogiques avec une mise en lumière de l'organisation claire des informations et de l'utilisation de stratégies d'apprentissage efficaces. Aussi, la promotion de la pensée critique et de la résolution de problèmes est

considérée dans cette perspective à côté de la prise en compte des connaissances antérieures des élèves.

C'est alors que la théorie de l'apprentissage cognitiviste offre un cadre puissant pour comprendre comment les individus apprennent ; tout en mettant l'accent sur les processus mentaux internes et le rôle actif de l'apprenant, elle a transformé les pratiques éducatives et continue d'influencer la recherche en psychologie et en éducation.

### **7.2.7. Critique de la théorie d'apprentissage cognitiviste**

La théorie de l'apprentissage cognitiviste, bien qu'ayant apporté des contributions significatives à notre compréhension de l'apprentissage, n'est pas exempte de critiques. Voici quelques-unes des principales critiques adressées à cette théorie :

**a. Négligence des facteurs émotionnels et sociaux :** Le cognitivisme tend à se concentrer sur les processus mentaux internes, tels que la mémoire et la résolution de problèmes, en négligeant le rôle des émotions et des interactions sociales dans l'apprentissage. A côté de ceci, les critiques soulignent que les émotions peuvent avoir un impact significatif sur la motivation et l'apprentissage, et que les interactions sociales peuvent faciliter l'acquisition de connaissances.

**b. Simplification excessive de la cognition humaine :** La métaphore de l'ordinateur, souvent utilisée en cognitivisme, peut conduire à une simplification excessive de la complexité de la cognition humaine. Les critiques soulignent aussi que le cerveau humain est beaucoup plus complexe et flexible qu'un ordinateur, et que les processus mentaux ne peuvent pas être réduits à de simples opérations de traitement de l'information.

**c. Manque de prise en compte du contexte :** Le cognitivisme a tendance à se concentrer sur les processus mentaux individuels, en négligeant l'influence du contexte sur l'apprentissage. Même les critiques soulignent que l'apprentissage est toujours situé dans un contexte social et culturel, et que les connaissances sont construites en interaction avec l'environnement.

**d. Difficulté à expliquer l'apprentissage créatif et intuitif :** Le cognitivisme a du mal à expliquer comment les individus apprennent de manière créative et intuitive, en

dehors des processus de traitement de l'information conscients. C'est-à-dire que l'apprentissage implique souvent des processus implicites et non conscients, qui ne peuvent pas être facilement expliqués par les modèles cognitivistes.

**e. Applicabilité limitée à l'apprentissage complexe :** Bien que le cognitivisme soit important pour expliquer l'apprentissage de compétences et de connaissances spécifiques, il peut être moins applicable à l'apprentissage de compétences complexes telles que la pensée critique et la résolution de problèmes. Un apprentissage assez complexe nécessite souvent des approches pédagogiques plus holistiques et contextualisées que celles du courant en question.

Malgré ces critiques, la théorie de l'apprentissage cognitiviste a apporté des contributions précieuses à notre compréhension de l'apprentissage. Elle a influencé les pratiques pédagogiques en mettant l'accent sur l'importance des processus mentaux, des stratégies d'apprentissage et de la construction active des connaissances.

### **7.3. Le constructivisme**

Le constructivisme est une théorie de l'apprentissage qui met l'accent sur le rôle actif de l'apprenant dans la construction de ses propres connaissances. Contrairement aux approches traditionnelles qui considèrent l'apprenant comme un récepteur passif d'informations, le constructivisme postule que l'apprentissage est un processus actif et dynamique, dans lequel les individus construisent leur compréhension du monde en interagissant avec leur environnement.

#### **7.3.1. Principes fondamentaux du constructivisme**

Voici une liste des principes de ce courant :

**-L'apprentissage comme construction de connaissances :** L'apprenant n'absorbe pas passivement les informations, mais les interprète et les intègre à ses connaissances existantes.

**-Le rôle actif de l'apprenant :** L'apprenant est un acteur central de son apprentissage, qui construit activement sa compréhension en explorant, en expérimentant et en réfléchissant.

**-L'importance des connaissances antérieures** : Les nouvelles connaissances sont construites sur la base des connaissances et des expériences antérieures de l'apprenant.

**-L'apprentissage social** : L'apprentissage est un processus social, qui se déroule en interaction avec les autres.

**-L'apprentissage situé** : L'apprentissage est toujours situé dans un contexte spécifique, et les connaissances sont construites en fonction de ce contexte.

### 7.3.2. Principaux représentants du constructivisme

- **Jean Piaget (1896-1980)** : Un psychologue suisse qui a développé une théorie du développement cognitif de l'enfant, qui décrit les différentes étapes de l'acquisition des connaissances.
- **Lev Vygotsky (1896-1934)** : Un psychologue russe qui a développé la théorie socioconstructiviste, qui met l'accent sur le rôle des interactions sociales dans l'apprentissage.
- **Jerome Bruner (1915-2016)** : C'est un psychologue américain qui a développé la théorie de l'apprentissage par découverte, qui encourage les apprenants à explorer et à découvrir les connaissances par eux-mêmes.

### 7.3.3. Applications du constructivisme en éducation

Le constructivisme a influencé les pratiques pédagogiques en mettant l'accent sur ces stratégies :

**a-L'apprentissage par projet** : Les apprenants travaillent sur des projets concrets, qui nécessitent l'application de connaissances et de compétences variées.

**b-L'apprentissage par problèmes** : Les apprenants sont confrontés à des problèmes complexes, qu'ils doivent résoudre en utilisant leurs connaissances et leurs compétences.

**c-L'apprentissage collaboratif** : Les apprenants travaillent en groupe pour construire des connaissances et résoudre des problèmes.

**d-L'utilisation de matériel authentique :** Les apprenants utilisent du matériel authentique (journaux, films, documents) pour se familiariser avec la langue et la culture cible.

Donc, le constructivisme a apporté des contributions précieuses à notre compréhension de l'apprentissage. Il a influencé les pratiques pédagogiques en mettant l'accent sur l'importance de l'activité, de la collaboration et de la construction de connaissances par l'apprenant.

#### **7.3.4. La théorie d'apprentissage constructiviste**

La théorie d'apprentissage constructiviste est une approche pédagogique qui met l'accent sur le rôle actif de l'apprenant dans la construction de sa propre compréhension et de ses connaissances du monde. Contrairement aux approches traditionnelles qui considèrent l'apprenant comme étant un récepteur passif d'informations, le constructivisme soutient que les individus construisent activement de nouvelles connaissances et de nouveaux sens à partir de leurs expériences et de leurs interactions avec le monde qui les entoure.

#### **7.3.5. Principes fondamentaux du constructivisme**

**a-L'apprenant devient actif:** L'apprentissage n'est pas une réception passive d'informations, mais un processus actif de construction de sens. Les apprenants interprètent les nouvelles informations à la lumière de leurs connaissances et expériences antérieures.

**b-La connaissance demeure construite:** Les individus ne découvrent pas une vérité objective, mais construisent leur propre compréhension du monde. Cette construction est influencée par leurs interactions sociales, leurs expériences personnelles et leurs perspectives individuelles.

**c-L'apprentissage représente un processus social:** L'interaction avec les autres joue un rôle crucial dans l'apprentissage. La discussion, la collaboration et le partage mutuel de perspectives aident les apprenants à remettre en question leurs propres idées et à construire une compréhension plus riche.

**d-Le contexte devient crucial:** L'apprentissage est toujours situé dans un contexte particulier. Le contexte social, culturel et physique influence la manière dont les apprenants construisent le sens.

**e-L'apprentissage est désormais une adaptation:** Les apprenants adaptent continuellement leurs connaissances et leur compréhension en fonction de leurs nouvelles expériences. L'apprentissage est donc un processus dynamique et évolutif.

### **7.3.6. Applications en éducation**

La théorie d'apprentissage constructiviste a des implications profondes et variées dans le domaine de l'éducation. Son application se manifeste à travers différentes approches pédagogiques et pratiques en classe, visant à favoriser un apprentissage actif et significatif pour les élèves. Voici quelques applications majeures du courant constructiviste en éducation :

#### **Apprentissage centré sur l'apprenant :**

- **Rôle actif de l'élève :** L'élève n'est plus un récepteur passif d'informations, mais un acteur central qui construit activement sa propre connaissance à travers l'exploration, la découverte et la résolution de problèmes.
- **Prise en compte des connaissances antérieures :** Les enseignants tiennent compte des connaissances et des expériences préalables des élèves pour les aider à établir des liens avec les nouvelles informations et à construire une compréhension plus profonde.
- **Différenciation pédagogique :** Les activités d'apprentissage sont adaptées aux besoins, aux intérêts et aux styles d'apprentissage individuels des élèves, favorisant ainsi leur engagement et leur réussite.

#### **Apprentissage par la découverte et la résolution de problèmes :**

- **Exploration et investigation :** Les élèves sont encouragés à explorer des questions, à poser des hypothèses et à mener des investigations pour découvrir des concepts et des principes par eux-mêmes.
- **Apprentissage basé sur des problèmes :** Les élèves travaillent en groupe pour résoudre des problèmes complexes et authentiques, ce qui les amène à appliquer

leurs connaissances et à développer des compétences de pensée critique et de collaboration.

- **Projets et activités pratiques** : Les élèves réalisent des projets concrets et participent à des activités pratiques qui leur permettent d'appliquer leurs connaissances dans des contextes réels et de construire une compréhension significative.

### **7.3.7. Critique**

Bien que la théorie d'apprentissage constructiviste apporte des contributions significatives à l'éducation, elle fait également l'objet de plusieurs critiques :

- Subjectivité et relativisme des connaissances
- Rôle de l'enseignant et enseignement explicite
- Mauvaise gestion de la classe et temps d'apprentissage long
- Différences individuelles non prises en considération
- Difficulté d'évaluer les connaissances construites individuellement

### **7.4. Le socioconstructivisme**

Le socioconstructivisme est une théorie de l'apprentissage qui met l'accent sur le rôle crucial des interactions sociales et de la culture dans la construction des connaissances. Contrairement au constructivisme individuel, qui se concentre sur l'apprenant en tant qu'individu, le socioconstructivisme considère l'apprentissage comme un processus socialement situé.

#### **7.4.1. Les fondements théoriques**

- **Lev Vygotsky (1896-1934)** : Considéré comme le père du socioconstructivisme, Lev Vygotsky a souligné l'importance de la « zone de développement proximal », c'est-à-dire l'écart entre ce qu'un apprenant peut faire seul et ce qu'il peut accomplir avec l'aide d'un pair plus compétent ou d'un adulte.

- **Le rôle du langage et de la culture** : Vygotsky a également mis en évidence le rôle essentiel du langage et des outils culturels dans le développement cognitif. Les interactions sociales, médiatisées par le langage, permettent aux apprenants de s'approprier les connaissances et les compétences.

#### **7.4.2. Les principes clés du socioconstructivisme**

**a-L'apprentissage est un processus social** : Les connaissances sont construites à travers les interactions avec les autres, que ce soient les pairs, les enseignants ou les membres de la communauté.

**b-Le rôle de la collaboration et de la coopération** : Le travail en groupe et la collaboration sont encouragés pour favoriser l'échange d'idées, la résolution de problèmes et la construction collective des connaissances.

**c-L'importance du contexte** : L'apprentissage est toujours situé dans un contexte social et culturel spécifique. Les connaissances sont construites en fonction des expériences et des perspectives de l'apprenant.

**d-Le rôle de l'enseignant en tant que facilitateur** : L'enseignant ne transmet pas simplement des connaissances, mais il crée un environnement d'apprentissage riche et stimulant, où les apprenants sont encouragés à explorer, à questionner et à construire leur propre compréhension.

**e-La zone de développement proximal** : L'enseignement devrait se situer dans la ZPD de l'apprenant, en lui proposant des défis adaptés à son niveau de développement et en lui apportant le soutien nécessaire pour les surmonter.

#### **7.4.3. Implications pour l'éducation**

Dans le domaine de l'éducation, les spécialistes recourent aux différentes approches mettant en jeu l'interaction en classe de langue, y compris :

> **La pédagogie de projet** : Le projet de groupe permet aux apprenants de collaborer, de résoudre des problèmes et de construire des connaissances de manière active.

>**Apprentissage par les pairs** : Toutes les activités d'apprentissage en binômes, en trinôme ou en petits groupes favorisent l'échange d'idées, l'explication et la clarification des concepts.

>**Usage des technologies de l'information et de la communication (TIC)** : Les outils numériques peuvent faciliter la collaboration, l'échange d'informations et la création de communautés d'apprentissage en ligne.

>**Apprentissage situé** : Ancrer l'apprentissage dans des contextes authentiques et pertinents pour les élèves.

>**Utilisation des outils culturels** : Intégrer des outils culturels tels que le langage, les symboles et les technologies dans le processus d'apprentissage.

>**Évaluation authentique** : L'évaluation devrait être axée sur des compétences et des connaissances construites par les apprenants, plutôt que sur la simple mémorisation de faits. Exemple : évaluer l'apprentissage des élèves à travers des tâches et des projets qui reflètent des situations réelles.

Enfin, le socioconstructivisme offre une perspective riche et dynamique sur l'apprentissage, en mettant l'accent sur le rôle essentiel des interactions sociales et de la culture. L'adaptation des pratiques pédagogiques socioconstructivistes par les enseignants peuvent aider les apprenants à construire des connaissances significatives et à développer les compétences nécessaires pour réussir dans un monde en constante évolution.

#### **7.4.4. La théorie d'apprentissage sociocognitiviste**

La théorie d'apprentissage socioconstructiviste est une approche qui met l'accent sur la manière dont les individus construisent leur compréhension du monde à travers leurs interactions sociales. Elle postule que l'apprentissage est un processus collaboratif où la connaissance est co-construite.

#### **7.4.5. Critique du socioconstructivisme**

Le socioconstructivisme favorise l'apprentissage actif et significatif en développant les compétences sociales collaboratives. En fait, il encourage la pensée critique et la résolution de problèmes comme il tient compte de la diversité des apprenants et de leurs expériences. Cependant, les principes de la théorie socioconstructiviste peuvent être difficiles à mettre en œuvre dans les classes traditionnelles où il devient nécessaire d'envisager une planification et une gestion minutieuses de la part de l'enseignant. Même l'évaluation peut être plus complexe que dans les approches traditionnelles.

En somme, la théorie d'apprentissage socioconstructiviste offre une perspective précieuse sur la manière dont les individus apprennent. En mettant l'accent sur le rôle des interactions sociales et du contexte, elle fournit des indications pour créer des environnements d'apprentissage plus efficaces et engageants.

### **8. Les styles d'apprentissage**

La compréhension du concept de styles d'apprentissage et leur importance dans le processus d'apprentissage demeure un point important à développer en classe de langues

#### **8.1. Définition**

Un style d'apprentissage est l'ensemble des préférences et des tendances qu'un individu manifeste lorsqu'il acquiert de nouvelles informations, traite des données et retient des connaissances. Il décrit la manière dont une personne préfère apprendre, interagir avec l'information et organiser ses pensées pendant le processus d'apprentissage.

DR. Dunn considère les styles d'apprentissage comme étant « [...] *la manière dont chaque apprenant commence à se concentrer, à traiter, à retenir et à comprendre de nouvelles informations ou des compétences difficiles y compris les attitudes et les valeurs qui affectent cet apprentissage* » (1992 : 02), alors que D. Kolb les décrit comme « [...] *la manière dont une personne perçoit et traite l'information lors de la résolution de problèmes de la prise de décision* » (1984 : 77)

De ces deux citations, nous pouvons déduire que le style d'apprentissage est sa "façon préférée" d'apprendre. Ce style influence :

-La manière dont l'apprenant absorbe l'information, par exemple : Préférez-vous lire, écouter, regarder ou faire ?

-La façon dont l'apprenant traite l'information, par exemple : Préférez-vous réfléchir seul, discuter avec d'autres, analyser logiquement ou expérimenter pratiquement ?

-La manière dont l'apprenant retient l'information, par exemple : Quelle (s) technique (s) de mémorisation vous est (sont) la (les) plus efficace (s) ?

## **8.2. Importance de l'intégration des styles d'apprentissage dans le processus d'enseignant/apprentissage**

*« Si les enseignants enseignaient à chaque élève individuellement, il n'y aurait probablement pas besoin de se préoccuper de leurs styles d'apprentissage individuels. Mais parce que l'enseignement est souvent conçu pour des groupes, il est important d'être conscient des différences de style d'apprentissage et d'enseigner de manière à répondre aux besoins des différents styles d'apprenants » (H. Dunn, 1984,p.3)*

De cette définition, nous déduisons qu'il demeure crucial de prendre en considération le style d'apprentissage de son apprenant pour une :

-amélioration de la compréhension et de la rétention : Lorsque les méthodes d'enseignement correspondent aux styles d'apprentissage des élèves, ils comprennent mieux le matériel et s'en souviennent plus longtemps. Par exemple, un apprenant visuel peut mieux retenir les informations présentées sous forme de diagrammes ou de vidéos, tandis qu'un apprenant auditif peut mieux comprendre et se souvenir des discussions et des explications verbales.

-augmentation de l'engagement et de la motivation : Adapter l'enseignement aux styles d'apprentissage peut rendre l'apprentissage plus attrayant et motivant pour les élèves. Lorsqu'ils apprennent de manière à laquelle ils sont naturellement enclins, ils sont plus susceptibles d'être attentifs, de participer activement et d'apprécier le processus d'apprentissage.

-personnalisation de l'apprentissage : La prise en compte des styles d'apprentissage permet aux enseignants de personnaliser l'enseignement et de l'adapter aux besoins

individuels des élèves. Cette approche reconnaît que chaque élève est unique et apprend différemment, et elle vise à offrir à chaque élève les meilleures possibilités d'apprentissage.

-amélioration de la métacognition : Lorsque les élèves sont conscients de leurs styles d'apprentissage, ils peuvent développer des compétences métacognitives, c'est-à-dire la capacité de réfléchir à leur propre apprentissage et de le réguler. Ils peuvent apprendre à choisir les stratégies d'apprentissage les plus efficaces pour eux et à adapter leur approche d'apprentissage à différentes situations.

-promotion de l'inclusion : La prise en compte des styles d'apprentissage peut contribuer à créer un environnement d'apprentissage plus équitable et inclusif. En proposant une variété de méthodes d'enseignement, les enseignants peuvent s'assurer que tous les élèves, quels que soient leurs préférences d'apprentissage, ont la possibilité de réussir.

L'ensemble des raisons, pour lesquelles l'adoption des styles d'apprentissage paraît très importante, nous montre bien que ces styles jouent un rôle primordial dans le processus d'enseignement/apprentissage en améliorant la qualité de la compréhension, l'engagement, la motivation, la métacognition et l'équité de l'apprenant. C'est-à-dire qu'en adaptant l'enseignement aux styles d'apprentissage des apprenants, les enseignants peuvent créer des expériences d'apprentissage plus efficaces, personnalisées et inclusives.

### **8.3. Les principaux modèles de styles d'apprentissage : VAK, KOLB, HONEY & MUMFORD**

Les principaux modèles de styles d'apprentissage sont :

**8.3.1. VAK (Visuel, Auditif, Kinesthésique) 1988** : C'est ce modèle qui classe les apprenants selon leurs préférences sensorielles dominantes.

**a-Visuel** : Les apprenants visuels préfèrent apprendre à travers des supports visuels comme les images, les diagrammes, les graphiques et les démonstrations.

**b-Auditif** : Les apprenants auditifs apprennent mieux en écoutant des explications verbales, des discussions, des conférences et des enregistrements audio.

**c-Kinesthésique** : Les apprenants kinesthésiques préfèrent l'apprentissage expérientiel, impliquant le mouvement, le toucher et l'application pratique.

**8.3.2. KOLB (1984)** : Ce modèle repose sur la théorie d'apprentissage expérientiel. Cela veut dire qu'il décrit ce processus comme un cycle en quatre étapes, à savoir :

**a-L'expérience concrète** : L'étudiant rencontre une nouvelle expérience.

**b-L'observation réflexive** : L'apprenant réfléchit à l'expérience sous différents angles.

**c-La conceptualisation abstraite** : l'apprenant développe des théories et des concepts basés sur sa propre réflexion.

**d-L'expérimentation active** : L'apprenant teste ces théories dans de nouvelles situations.

D. Kolb précise que « *L'apprentissage set un processus par lequel la connaissance est créée par la transformation de l'expérience* » (1984, p.41), ce qui fait que l'apprenant soit divergent, assimilateur, convergent ou accommodateur.

**8.3.3. Modèle de Honey et Mumford (1986)**: Ce modèle est une adaptation du modèle de Kolb et classe les apprenants en quatre styles :

**a-Actif ou activiste** : Les apprenants actifs aiment s'impliquer dans de nouvelles expériences et apprendre en essayant. Ils se lancent dans de nouvelles expériences d'apprentissage sans hésitation (Honey et Mumford, 1986, p.20)

**b-Réfléchi ou réflecteur** : Les apprenants réfléchis préfèrent observer et analyser les expériences avant d'agi ; c'est-à-dire qu'ils ont tendance à prendre le temps de réfléchir et d'analyser la situation avant de prendre une décision.

**c-Théorique ou théoricien** : Les apprenants théoriques aiment former des théories et des modèles logiques. Ils préfèrent travailler à base de modèles, de concepts ou de systèmes.

**d-Pragmatique** : Les apprenants pragmatiques aiment appliquer de nouvelles connaissances à des situations pratiques et résoudre des problèmes. Ils préfèrent appliquer leurs diverses connaissances à des situations réelles pour mettre en œuvre de nouvelles idées.

#### **8.4. Application des stratégies d'apprentissage adaptées aux styles d'apprentissage adoptés**

Certaines stratégies d'apprentissage adaptées à chaque style, basées sur les modèles VAK, Kolb et Honey et Mumford sont présentées comme suit :

##### **8.4.1. Selon le modèle VAK :**

- **Un apprenant Visuel :**

- Utilise des aides visuelles : diagrammes, cartes mentales, graphiques, tableaux, vidéos,

- Prend des notes colorées pour organiser l'information.

- Visualise les concepts et les idées.

- Utilise des cartes mémoire avec des images.

- Organise l'espace d'étude avec des supports visuels.

- **Un apprenant Auditif :**

- Participe à des discussions et des débats.

- Écoute des enregistrements audio ou des conférences.

- Répète les informations à voix haute.

- Travaille en groupe pour discuter des sujets.

- Utilise des moyens mnémotechniques auditifs (rimes, chansons).

- **Un apprenant Kinesthésique :**

- Apprend par la pratique et l'expérience.
- Utilise des activités pratiques : expériences, projets, simulations.
- Se déplace et bouge pendant l'étude (marcher, gesticuler).
- Utilise des outils manipulables : comme des modèles, des objets, des jeux de rôle.
- Prend des pauses fréquentes pour bouger en classe.

#### **8.4.2. Selon le modèle d'apprentissage de Kolb :**

- **Procéder par expérience concrète :**
  - S'engager dans de nouvelles expériences.
  - Participer à des activités pratiques.
  - Participer à des discussions ouvertes.
  - Rassembler des informations directes.
- **Procéder par observation réflexive :**
  - Repenser les expériences passées.
  - Observer les autres dans diverses situations.
  - Examiner les expériences sous différents angles.
- **Procéder par conceptualisation abstraite :**
  - Développer des théories et des modèles.
  - Analyser toutes les informations de manière logique.
  - Planifier des expériences.
  - Créer des analogies ou des métaphores.
- **Procéder par expérimentation active :**
  - Tester les théories dans de nouvelles situations.
  - Résoudre des problèmes pratiques.
  - Prendre des décisions et agir.
  - Appliquer ce qui a été appris à des situations réelles.

#### **8.4.3. Selon les styles d'apprentissage de Honey et Mumford :**

- **L'apprenant Actif :**
  - Participe à des activités de groupe.

- Essaye de nouvelles choses.
- Se lance dans des discussions.
- Préfère un apprentissage essai-erreur.
- **L'apprenant Réfléchi :**
  - Observe les situations sous différents angles.
  - Rassemble et analyse des données.
  - Prend le temps de réfléchir avant d'agir.
  - Travaille de manière indépendante.
  - Choisit les discussions mesurées.
- **L'apprenant Théorique :**
  - Analyse et synthétiser les informations.
  - Forme des théories et des modèles.
  - Pense de manière logique et rationnelle.
  - Explore des concepts complexes.
  - Aimer les structures et la précision.
- **L'apprenant Pragmatique :**
  - Applique l'apprentissage à des situations pratiques.
  - Résout des problèmes concrets.
  - Cherche des solutions pratiques.
  - Aime les démonstrations et les exemples concrets.
  - est axé sur les résultats.

## **9. Apport de la linguistique appliquée à l'enseignement/apprentissage du FLE**

La linguistique appliquée joue un rôle crucial dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, en fournissant un cadre théorique et pratique pour améliorer les méthodes d'enseignement et d'apprentissage. Son importance réside dans le fait que la linguistique appliquée offre aux enseignants une compréhension approfondie de la langue française, de sa structure, de son fonctionnement et de ses variations. Elle permet aussi d'analyser les difficultés rencontrées par les apprenants et de développer des stratégies pédagogiques adaptées.

Par ailleurs, elle contribue à la conception de matériels didactiques pertinents et efficaces et elle favorise l'utilisation de méthodes d'enseignement innovantes, axées sur

la communication et l'interaction. Or, son aide à l'évaluation des compétences linguistiques des apprenants est de manière objective et fiable.

Cependant, l'enseignement du français langue étrangère FLE et du français langue seconde FLS bénéficie grandement des apports de la linguistique appliquée. Comme elle est également utile dans l'enseignement du français langue maternelle, notamment pour l'étude de la grammaire, du vocabulaire et de la phonétique.

C'est ainsi que la linguistique appliquée demeure un domaine interdisciplinaire qui intègre des apports de la linguistique, de la psychologie, de la sociologie et des sciences de l'éducation ; surtout qu'elle représente un outil essentiel pour les enseignants de français, car elle leur permet de mieux comprendre la langue et d'améliorer leurs pratiques pédagogiques.

De surcroît, elle permet d'adapter l'enseignement aux besoins spécifiques des apprenants et de favoriser leur réussite, c'est qu'elle est un domaine en constante évolution, qui continue d'enrichir l'enseignement du français et de contribuer à son développement.

## **Conclusion**

C'est ainsi que la linguistique appliquée a profondément enrichi le domaine des théories d'apprentissage, en particulier dans le contexte de l'acquisition des langues. Voici une synthèse de ses contributions majeures :

- **Comprendre les processus d'acquisition :**

-La linguistique appliquée fournit des outils pour analyser les étapes et les mécanismes impliqués dans l'apprentissage d'une langue, qu'il s'agisse de la langue maternelle ou d'une langue étrangère.

-Elle permet d'identifier les facteurs qui influencent l'acquisition, tels que l'âge, la motivation, l'environnement social et les stratégies d'apprentissage.

- **Développer les méthodes d'enseignement :**

-En s'appuyant sur les théories linguistiques, la linguistique appliquée a contribué à l'élaboration de méthodes d'enseignement plus efficaces et adaptées aux besoins des apprenants.

-Elle a favorisé l'émergence de l'approche communicative, qui met l'accent sur l'interaction et l'utilisation de la langue dans des situations réelles.

- **Analyser les erreurs et des difficultés :**

La linguistique appliquée permet d'analyser les erreurs commises par les apprenants et d'identifier leurs causes, ce qui est essentiel pour adapter l'enseignement et proposer des activités de remédiation. Elle aide à comprendre les phénomènes d'interférence linguistique, c'est-à-dire l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue étrangère.

- **Apport aux théories de l'apprentissage :**

Au-delà de l'apprentissage des langues, la linguistique appliquée a apporté des éclairages pertinents sur les processus d'apprentissage en général, en soulignant l'importance du contexte, de l'interaction et de la communication. Elle renforce l'idée de l'importance de l'apprenant en tant qu'acteur de son apprentissage.

- **Apport aux styles d'apprentissage :** En reconnaissant les styles d'apprentissage les enseignants de FLE peuvent adapter les méthodes de leur enseignement et de leurs activités pédagogiques pour répondre aux besoins et aux préférences de leurs apprenants.

## **Chapitre V :**

# **La linguistique appliquée au domaine des troubles du langage**

## Introduction

La linguistique appliquée est un domaine interdisciplinaire qui étudie les problèmes liés au langage et à la communication dans le monde réel. Elle joue un rôle crucial dans la compréhension, l'évaluation et le traitement des troubles du langage. Voici son apport :

### 1. Les étapes du développement du langage chez l'enfant

-phase pré-linguistique ( entre 0-12 mois) : marquée par le babillage, les vocalises, la communication non verbale.

de mots, le développement de la grammaire.

-phase des premiers mots (entre 12-18 mois) : l'apparition des premiers mots, la simplification de la prononciation.

-phase du développement avancé (entre 3-6 ans) : marquée par la complexification des phrases, l'enrichissement du vocabulaire et la maîtrise de la communication.

-phase des premières phrases (entre 18-36 mois) : marquée par la combinaison

### 2. Compréhension des troubles du langage

**-Analyse linguistique** : La linguistique appliquée sert à fournir des outils et des cadres théoriques pour analyser les différents aspects du langage (phonétique, phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique, pragmatique) et identifier les schémas de déficits chez les personnes atteintes de troubles du langage.

**-Typologie des troubles** : La linguistique appliquée pourrait aider à classer et à décrire les différents types de troubles du langage, tels que l'aphasie, la dysphasie, la dyslexie, ..., en fonction de leurs caractéristiques linguistiques.

**-Facteurs sous-jacents** : La recherche en linguistique appliquée contribue probablement à élucider les facteurs cognitifs, neurologiques et sociaux qui peuvent sous-tendre les troubles du langage

### 3. Évaluation des troubles du langage

a-Tests et outils d'évaluation : Les connaissances linguistiques sont jugées essentielles pour concevoir et interpréter des tests et des outils d'évaluation standardisés qui entre autres mesurent les compétences langagières et identifient les déficits.

b-Analyse de corpus : Les techniques d'analyse de corpus sont très utilisées pour étudier les échantillons de langage de la personne souffrante de trouble du langage, ce qui permet d'obtenir des informations précieuses sur ses difficultés de communication.

c-Évaluation pragmatique : La linguistique appliquée met nettement l'accent sur l'importance d'évaluer les compétences pragmatiques, c'est-à-dire qu'elle focalise sur la capacité à utiliser le langage de manière appropriée dans différents contextes sociaux.

### 4. Traitement des troubles du langage

De nos jours, il existe une variété de techniques qui aident l'enfant à faire face aux troubles du langage, à savoir :

**a-Approche d'intervention fondée sur des données probantes** : La linguistique appliquée éclaire le développement d'approches d'intervention fondées sur des principes linguistiques, qui ciblent des aspects spécifiques du langage et visent à améliorer les compétences communicatives.

**b-Thérapie basée sur la linguistique** : Les connaissances linguistiques sont applicables pour concevoir des solutions thérapeutiques qui abordent les déficits phonologiques, morphosyntaxiques, sémantiques ou pragmatiques.

**c-Aide à la communication** : La linguistique appliquée contribue essentiellement au développement d'aides à la communication alternatives et augmentatives qui tiennent compte des besoins linguistiques des individus ayant de graves troubles de la parole.

Ceci dit, la linguistique appliquée joue un rôle essentiel dans l'étude des troubles du langage, en fournissant des connaissances théoriques, des outils d'évaluation et des approches d'intervention qui améliorent la vie des personnes confrontées à des difficultés de communication.

## **5. Applications pratiques de la linguistique appliquée dans le domaine des troubles du langage**

Ayant un apport positif, la linguistique appliquée fournit des outils de :

A-Dépistage et d'évaluation des troubles du langage : grâce à l'utilisation de tests standardisés pour évaluer les compétences langagières de l'enfant ; et à l'analyse des erreurs de langage pour identifier les domaines de difficultés.

B-Interventions et de remédiation : par la conception de programmes d'intervention personnalisés pour chaque enfant et même l'utilisation de techniques spécifiques pour améliorer la prononciation, la grammaire, le vocabulaire et bien sûr la communication. Même la collaboration avec les parents et les professionnels de l'enfance s'avère importante.

C-Création du matériel pédagogique : via la conception de jeux et d'activités ludiques pour stimuler le développement du langage et l'adaptation du matériel aux besoins spécifiques de chaque enfant.

D-Sensibilisation et formation des professionnels de l'enfance (enseignants, éducateurs, et autres.) aux principes de la linguistique appliquée. Or la sensibilisation des parents à l'importance du langage et aux stratégies pour le stimuler est envisageable.

## **6. Les troubles du langage chez l'enfant : identification et prise en charge**

- Troubles spécifiques du langage : difficultés persistantes dans l'acquisition et l'utilisation du langage.
- Troubles du spectre autistique : difficultés de communication et d'interaction sociale.
- Troubles de l'articulation et de la parole : difficultés à prononcer les sons et les mots.
- Bégaiement : trouble de la fluidité de la parole.

## **Conclusion**

Du coup, la linguistique est un domaine en constante évolution car la linguistique appliquée continue de se développer et d'apporter de nouvelles perspectives sur le développement du langage infantile. La recherche et l'innovation permettent d'améliorer les pratiques d'intervention et de soutenir au mieux les enfants ayant des difficultés de langage. En fait, La linguistique appliquée a considérablement enrichi notre compréhension et notre prise en charge des troubles du langage. Ses apports se manifestent à plusieurs niveaux :

La linguistique appliquée fournit des outils d'analyse fine des différentes composantes du langage (phonétique, phonologie, lexicale, syntaxe, pragmatique). Cela permet d'identifier précisément les difficultés spécifiques de chaque individu et d'établir un diagnostic plus précis. En effet, elle permet de distinguer les troubles du langage développementaux (dysphasie, dyslexie) des troubles acquis (aphasie), et de mieux comprendre leurs mécanismes sous-jacents ; et ce, en s'appuyant sur les connaissances linguistiques, les orthophonistes peuvent concevoir des exercices de rééducation ciblés et adaptés aux besoins de chaque patient. Aussi, elle permet de développer des outils d'évaluation standardisés, ce qui facilite le suivi des progrès et l'adaptation des interventions. Comme elle contribue à mieux comprendre comment le langage se développe chez l'enfant, ce qui est essentiel pour identifier les signes précoces de troubles et intervenir rapidement.

Il est opportun de préciser qu'elle permet de mieux comprendre les interférences entre les langues dans le cas de personnes bilingues ou multilingues présentant des troubles du langage puisqu'elle alimente la recherche sur les troubles du langage, en permettant de développer de nouvelles approches thérapeutiques et de mieux comprendre les bases neurologiques du langage. Enfin, elle facilite l'analyse de corpus de donnée, ce qui permet de mieux comprendre les pathologies du langage.

## **Conclusion générale**

## **Conclusion générale**

La linguistique appliquée, en tant que domaine interdisciplinaire, joue un rôle crucial dans la résolution de problèmes concrets liés à la langue. Elle s'étend bien au-delà de la simple théorie linguistique, en appliquant les connaissances et les méthodes de la linguistique à des domaines variés tels que l'enseignement des langues, la traduction, la pathologie du langage, et bien d'autres.

La linguistique appliquée est extrêmement diversifiée, touchant à de nombreux aspects de la vie quotidienne où la langue est impliquée. Son objectif principal est de résoudre des problèmes concrets, qu'il s'agisse d'améliorer l'enseignement des langues, de faciliter la communication interculturelle, ou de développer des outils de traitement automatique du langage.

Quant à l'interdisciplinarité, elle s'appuie sur les connaissances et les méthodes de diverses disciplines, telles que la psychologie, la sociologie, l'informatique, et les sciences de l'éducation. Donc, la linguistique appliquée est un domaine en constante évolution, qui s'adapte aux nouvelles technologies et aux nouveaux défis de la société.

Au final, la linguistique appliquée est un outil puissant pour comprendre et améliorer la communication humaine dans tous ses aspects, du moment qu'elle a permis de passer d'une vision normative de l'enseignement des langues à une approche plus descriptive et explicative, centrée sur l'apprenant et ses besoins. Elle a également contribué à une meilleure compréhension des processus d'apprentissage et à l'élaboration de méthodes d'enseignement plus efficaces.

Par ailleurs, la linguistique appliquée est un outil indispensable pour les professionnels de la santé qui travaillent auprès de personnes présentant des troubles du langage. Elle permet d'améliorer le diagnostic, la rééducation et la compréhension de ces troubles, contribuant ainsi à améliorer la qualité de vie des personnes concernées. D'emblée, la linguistique appliquée apporte une contribution essentielle à la compréhension du bilinguisme, en fournissant des connaissances théoriques et des outils méthodologiques pour analyser les multiples dimensions de ce phénomène complexe.

# **Travaux dirigés**

## **TD1 : Entraînement à l'écrit : Le plan d'une dissertation**

### **Introduction**

→**Accroche** : Je commence par une phrase ou une idée générale qui attire l'attention du lecteur et j'introduis le sujet de manière large. Cela peut être une citation pertinente, une statistique frappante, une anecdote brève ou une observation générale.

→**Présentation du sujet** : J'énonce clairement le sujet de ma dissertation et j'en délimite les contours.

### **Développement**

→**Idee directrice** : Grâce à un connecteur logique, je définis clairement l'idée principale et les mots-clés qui s'y rapportent.

→**Arguments, informations du cours, justifications** : Je développe mon idée à l'aide d'arguments précis, étayés par des exemples du vécu, des faits, des statistiques, des citations d'auteurs, des références théoriques, ...

→**Analyse et explication** : J'analyse en profondeur les arguments présentés, j'explique les liens logiques et je montre comment ils soutiennent mon idée directrice.

→**Transition** : J'assure une transition fluide vers la partie suivante en utilisant un connecteur logique

### **Conclusion**

→**Rappel du sujet principal** : Je réaffirme brièvement le sujet de réflexion de ma dissertation et je rappelle les principaux arguments que j'avais développés sur le thème.

→**Ouverture ou perspective** : Je termine par une réflexion plus large, une perspective d'avenir, une nouvelle question soulevée par votre analyse, ou une citation percutante qui élargit le débat sans introduire de nouveaux arguments.

●Des conseils pour l'élaboration du plan : il faut veiller sur :

- **La cohérence** : Assurez-vous que chaque partie et chaque argument sont logiquement liés à la problématique et contribuent à votre argumentation globale.
- **L'équilibre** : Essayez de consacrer une importance relative équilibrée à chaque partie de votre développement.
- **La clarté** : Utilisez un langage précis et des connecteurs logiques clairs pour guider le lecteur à travers votre raisonnement.
- **L'adaptabilité** : Ce plan est un modèle général. Adaptez-le en fonction des spécificités de votre sujet, des consignes de votre travail et de la longueur requise.

## **TD 2**

« *La parole est un phénomène complexe aux frontières de l'intimes et du social, pris dans des enjeux d'ordre personnel, professionnel, social et culturel* » (Brigitte Bouquet, 2012, p. 37)

Rédigez une introduction correspondant à cette citation

### **Corrigé type**

La parole, cette faculté humaine fondamentale de s'exprimer par des sons articulés porteurs de sens, constitue un phénomène d'une complexité fascinante. Elle se situe à la frontière poreuse de l'intime et du social, s'inscrivant dans des enjeux d'ordre personnel, social et culturel qui façonnent nos existences individuelles et collectives. Loin d'être un simple outil de communication, la parole est un acte profondément humain, chargé d'histoire, d'émotions et de significations multiples.

## **TD 3**

« *La parole est un phénomène complexe aux frontières de l'intimes et du social, pris dans des enjeux d'ordre personnel, professionnel, social et culturel* » (Brigitte Bouquet, 2012, p. 37)

-Rédigez un développement correspondant à cette même citation

## Corrigé type

En fait, dans sa dimension intime la parole est le reflet de notre monde intérieur. Elle est le véhicule privilégié de nos pensées, de nos sentiments, de nos désirs et de nos craintes. À travers elle, nous donnons forme à notre subjectivité, nous nous construisons une identité narrative et nous explorons les méandres de notre conscience. Le silence lui-même, absence de parole audible, peut être lourd de sens, exprimant un malaise, une introspection ou un secret bien gardé. La parole intime est celle que l'on murmure à l'oreille d'un confident, celle qui se déploie dans le monologue intérieur, celle qui permet l'élaboration de soi et la catharsis émotionnelle. Elle est le lieu de l'authenticité, de la vulnérabilité et de la construction d'un sens personnel au monde. Cependant, la parole ne saurait se réduire à cette sphère privée. Elle est intrinsèquement sociale, un pont jeté entre les individus, un ciment qui lie les communautés. Dès notre plus jeune âge, nous apprenons à manier cet outil pour interagir avec les autres, pour exprimer nos besoins, pour partager nos expériences et pour construire des relations. La parole est l'instrument de la communication interpersonnelle, permettant l'échange d'informations, la négociation, la persuasion et la collaboration. Elle est au cœur des interactions familiales, amicales et amoureuses, tissant la trame complexe de nos vies sociales.

Sur le plan social, la parole est un vecteur essentiel de la culture et de la transmission des savoirs. Elle porte en elle l'histoire, les valeurs, les normes et les traditions d'un groupe. Les contes, les légendes, les chants et les discours façonnent l'identité collective et renforcent le sentiment d'appartenance. La parole publique, qu'elle soit politique, médiatique ou artistique, a le pouvoir d'influencer les opinions, de mobiliser les foules et de transformer les sociétés. Les débats, les controverses et les prises de parole engagées sont des moteurs du changement social et de l'évolution des mentalités. La liberté d'expression, droit fondamental, souligne l'importance cruciale de la parole dans la construction d'une société démocratique et pluraliste.

## TD 4

*« La parole est un phénomène complexe aux frontières de l'intimes et du social, pris dans des enjeux d'ordre personnel, professionnel, social et culturel » (Brigitte Bouquet, 2012, p.37)*

-Rédigez une conclusion pour cette même citation

### **Corrigé type**

En somme, la parole se révèle être un phénomène d'une richesse et d'une complexité remarquables. Oscillant constamment entre la sphère intime de l'expression de soi et la dimension sociale de l'interaction avec autrui, elle est investie d'enjeux personnels liés à la construction identitaire, professionnels en tant qu'outil de réussite, sociaux comme ciment des communautés et culturels en tant que vecteur de transmission et de différenciation. Comprendre la nature multifacette de la parole, ses potentialités et ses limites, est essentiel pour naviguer avec discernement dans le tissu complexe de nos relations humaines et pour appréhender la richesse et la diversité des mondes dans lesquels nous évoluons. La parole, loin d'être un simple instrument, est une force vive qui façonne nos vies et nos sociétés.

### **TD 5**

*« La parole est un trait si familier de la vie quotidienne que nous prenons rarement le temps de la définir. Elle semble aussi naturelle à l'homme que la marche, et à peine moins normale que la respiration. Cependant il ne faut qu'un instant de réflexion pour nous convaincre que cette façon de juger n'est qu'une illusion. Le processus d'acquisition de la parole est, en réalité, absolument différent de celui de la marche. Dans le cas de la marche, la culture, en d'autres termes, l'ensemble traditionnel des habitudes sociales, n'entre pas réellement en action. » (Edward Sapir, 1921, p.9)*

-Développez cette citation en apportant un exemple de votre choix

### **Corrigé type**

La parole, ce trait si familier de notre quotidien, s'écoule de nos bouches avec une apparente facilité qui nous conduit rarement à en sonder la profondeur. Elle semble aussi intrinsèque à l'humain que la marche, voire aussi vitale que la respiration. Pourtant, une brève introspection suffit à ébranler cette perception d'évidence.

Contrairement à la marche, dont l'acquisition repose sur des mécanismes biologiques largement autonomes, l'émergence de la parole est un processus fondamentalement modelé par la culture, cet ensemble complexe d'habitudes sociales et de traditions qui nous façonnent dès notre naissance. L'illusion de la naturalité de la parole tient à sa

présence omniprésente dans nos vies. Dès notre plus jeune âge, nous baignons dans un océan de sons articulés, de mots porteurs de sens qui organisent notre environnement et nos interactions. Cette immersion précoce et constante crée une familiarité telle que la parole nous apparaît comme une fonction biologique spontanée, au même titre que la locomotion. Nous parlons parce que nous sommes humains, semble-t-il, sans nécessairement prendre conscience de l'apprentissage laborieux et sophistiqué qui soutend cette faculté. Cependant, la comparaison avec la marche met en lumière la nature fondamentalement différente de ces deux acquisitions. La marche, bien que perfectionnée par l'expérience, repose sur un programme moteur inné, inscrit dans notre biologie. L'enfant apprend à coordonner ses mouvements, à trouver son équilibre, mais le processus fondamental est déclenché par la maturation physique et une exploration naturelle de son environnement. La culture, dans ce cas, intervient marginalement, influençant peut-être le style de marche ou les pratiques sociales liées au déplacement, mais n'en constituant pas le fondement.

Il importe de noter que l'acquisition de la parole est intrinsèquement liée à l'immersion dans un bain linguistique et culturel spécifique. Un enfant isolé du langage humain ne développera pas la parole, malgré son appareil phonatoire intact. Il apprend à parler en imitant les sons qu'il entend, en associant ces sons à des significations, en intériorisant les règles grammaticales et syntaxiques de sa langue maternelle. Ce processus d'apprentissage est profondément social et culturel. L'enfant est actif dans sa quête de sens, mais il est guidé, corrigé et enrichi par les interactions avec son entourage linguistique. La langue qu'il acquiert n'est pas un simple outil de communication, mais un système de pensée, une manière de catégoriser le monde et d'interagir avec lui, héritée d'une communauté culturelle spécifique.

La diversité des langues à travers le monde témoigne éloquentement de l'empreinte culturelle sur la parole. Chaque langue porte en elle une histoire, des valeurs, des modes de pensée et des représentations du monde qui lui sont propres. Les différences lexicales, grammaticales et phonétiques ne sont pas de simples variations techniques, mais reflètent des manières distinctes d'organiser l'expérience humaine. L'apprentissage d'une langue étrangère n'est pas seulement l'acquisition d'un nouveau code, mais aussi une ouverture à une autre culture, à une autre façon de penser et de percevoir le réel.

Ainsi, la parole, loin d'être une simple émanation naturelle de notre être biologique, est un artefact culturel complexe, transmis et transformé au fil des générations.

## **TD 6**

La parole est profondément ancrée dans des contextes culturels spécifiques. Les langues, avec leurs structures grammaticales, leur vocabulaire et leurs nuances sémantiques, façonnent notre perception du monde. Les codes de communication, les règles de politesse, les styles oratoires et les silences significatifs varient considérablement d'une culture à l'autre. Ce qui est considéré comme une communication directe et efficace dans une culture peut être perçu comme impoli ou agressif dans une autre. La compréhension des enjeux culturels de la parole est donc essentielle pour une communication interculturelle réussie et pour éviter les malentendus et les conflits.

-Développez cette réflexion sous forme de dissertation

### **Corrigé type**

La parole, cette faculté humaine universelle de s'exprimer par des sons articulés, ne saurait être appréhendée comme une entité monolithique et uniforme. Bien au contraire, elle est profondément ancrée dans des contextes culturels spécifiques qui en façonnent la forme, le contenu, les usages et les significations. Chaque langue, avec sa grammaire, son vocabulaire, sa prosodie et ses codes pragmatiques, porte en elle l'empreinte d'une histoire, de valeurs, de modes de pensée et de relations sociales propres à une communauté donnée. Ainsi, la parole n'est pas seulement un outil de communication, mais un véritable trésor culturel, reflet et vecteur de l'identité d'un groupe.

En effet, la diversité linguistique à travers le monde est la manifestation la plus évidente de cet ancrage culturel. Chaque langue offre une manière unique de catégoriser le réel, d'exprimer les émotions, de structurer les pensées et d'interagir avec autrui. Le vocabulaire d'une langue reflète les préoccupations, les activités et l'environnement spécifiques de la culture qui la parle. Par exemple, les Inuits possèdent une multitude de termes pour désigner les différentes formes de neige, une richesse lexicale directement liée à leur environnement et à leurs pratiques de survie. De même, les structures grammaticales et syntaxiques d'une langue influencent la manière dont ses

locuteurs perçoivent et organisent le monde. La distinction entre le temps grammatical, la présence ou l'absence de certains pronoms, l'ordre des mots dans la phrase sont autant de caractéristiques linguistiques qui modèlent la pensée et la communication. De plus, la parole est un puissant vecteur de transmission culturelle. Les contes, les légendes, les mythes, les proverbes et les chansons, transmis oralement de génération en génération, perpétuent l'histoire, les valeurs morales, les savoirs traditionnels et l'identité collective d'un groupe. La langue maternelle est souvent le premier lien d'un individu avec sa culture, le véhicule à travers lequel il apprend les codes sociaux, les références culturelles et les manières de penser propres à sa communauté. La perte d'une langue est ainsi souvent perçue comme une perte d'une partie de l'identité culturelle, une érosion d'un héritage précieux.

Les contextes sociaux spécifiques au sein d'une même culture influencent également l'usage de la parole. Le langage utilisé dans un cadre professionnel diffère de celui employé dans un cercle familial ou amical. Les codes de communication varient en fonction de l'âge, du genre, du statut social et de l'appartenance à des groupes spécifiques. Les sociolectes, ces variations linguistiques associées à des groupes sociaux particuliers, témoignent de la manière dont la parole s'adapte et se différencie au sein d'une même culture.

En somme, la parole n'est pas une entité abstraite et universelle, mais un phénomène profondément enraciné dans des contextes culturels spécifiques. Chaque langue, avec sa structure et ses usages, est le reflet d'une histoire, de valeurs et de modes de pensée uniques. Comprendre cet ancrage culturel est essentiel pour une communication interculturelle efficace, pour apprécier la richesse et la diversité des expressions humaines et pour reconnaître le rôle fondamental de la parole dans la construction et la transmission de l'identité culturelle. La parole, loin d'être un simple outil, est un marqueur identitaire puissant, un héritage précieux qui mérite d'être préservé et valorisé dans sa pluralité.

## **TD 7**

Au-delà de la structure linguistique elle-même, les usages de la parole sont profondément marqués par les normes et les valeurs culturelles. Les règles de politesse, les conventions conversationnelles, les styles oratoires et les silences significatifs

varient considérablement d'une culture à l'autre. Ce qui est considéré comme une communication directe et efficace dans une culture peut être perçu comme impoli ou agressif dans une autre. Par exemple, le niveau de formalité dans le langage, l'importance accordée au non-dit, la manière d'exprimer le désaccord ou de faire une requête sont autant d'aspects de la parole qui sont régis par des codes culturels implicites. Un malentendu interculturel peut souvent résulter d'une interprétation erronée de ces signaux verbaux et non verbaux, soulignant l'importance cruciale de la conscience culturelle dans la communication.

-Rédigez une introduction correspondant à cette réflexion

### **Corrigé type**

L'acte de parole, bien que fondamentalement humain, se déploie rarement dans un vide culturel. Au-delà de sa structure linguistique intrinsèque, faite de phonèmes, de morphèmes et de règles syntaxiques, la parole est profondément imbriquée dans un réseau complexe de normes et de valeurs culturelles. Ces dernières façonnent en profondeur les usages communicationnels, dictant les règles de politesse, les conventions conversationnelles, les styles oratoires privilégiés et même la signification accordée au silence.

### **TD 8**

-Rédigez une conclusion correspondant à la même réflexion

### **Corrigé type**

En guise de conclusion, nous affirmons que l'exploration de la parole au-delà de sa simple structure linguistique révèle son profond ancrage dans des contextes culturels spécifiques. Les normes de politesse, les conventions conversationnelles, les styles oratoires et la signification du silence varient considérablement d'une culture à l'autre, façonnant nos interactions et notre compréhension mutuelle. L'étude de ces variations met en exergue l'importance capitale d'une conscience culturelle aiguisée dans un monde de plus en plus interconnecté.

## **TD 9**

**Activité 1 :** Listez une suite de mots associés au terme "bilinguisme". Discutez ensuite des différentes associations et tentez de dégager une définition commune ou de mettre en évidence la pluralité des interprétations

**Activité 2 :** Présentez les différents types du bilinguisme et situez le locuteur algérien par rapport à ces catégories en discutant des avantages et des défis associés à la situation linguistique en Algérie

### **Corrigé type**

**Activité 1 :** Liste de mots associés au terme "bilinguisme" :

- Deux langues
- Double culture
- Communication
- Alternance codique
- Facilité d'apprentissage
- Complexité cognitive
- Identité multiple
- Code-switching
- Interférence linguistique
- Richesse
- Ouverture d'esprit
- Travail
- Voyage
- Éducation
- Politique linguistique
- Traduction
- Interprétation
- Bilingue précoce
- Bilingue tardif
- Bilinguisme additif
- Bilinguisme soustractif

- Compétence
- Fluide
- Équilibre
- Domaine d'utilisation
- Attitudes linguistiques
- Plurilinguisme

→Discussion des différentes associations et tentatives de définition commune :

L'exercice de lister des mots associés au "bilinguisme" révèle d'emblée la multiplicité des facettes de ce concept. Les associations évoquent des aspects à la fois linguistiques (deux langues, code-switching, interférence), cognitifs (facilité d'apprentissage, complexité cognitive), socioculturels (double culture, identité multiple, ouverture d'esprit), pratiques (communication, travail, voyage, éducation), et même politiques (politique linguistique).

Nous observons une tension entre des connotations positives (richesse, ouverture d'esprit, facilité d'apprentissage) et des aspects qui peuvent être perçus comme des défis ou des conséquences (complexité cognitive, interférence linguistique).

Tenter de dégager une définition commune du bilinguisme s'avère complexe, car la notion est sujette à de nombreuses interprétations et dépend souvent du contexte disciplinaire (linguistique, psychologie, sociologie, éducation). Une définition minimale pourrait être : "La capacité d'utiliser deux langues dans une certaine mesure." Cependant, cette définition est très large et ne spécifie pas le niveau de compétence requis, les domaines d'utilisation, ni le degré d'équilibre entre les deux langues.

Des définitions plus axées sur la compétence pourraient insister sur une maîtrise relativement équilibrée des deux langues dans différentes situations de communication. Par exemple : "La capacité d'un individu à comprendre et à s'exprimer efficacement dans deux langues différentes, dans divers contextes et pour des objectifs variés."

Cependant, cette définition "idéale" ne reflète pas la réalité de nombreux bilingues dont la compétence peut varier considérablement d'une langue à l'autre et selon les domaines d'utilisation. Par exemple, une personne peut être très fluide en arabe algérien dans un

contexte familial mais avoir une compétence plus limitée en français dans un contexte professionnel.

La présence de termes comme "code-switching" (alternance entre les langues) et "interférence linguistique" (influence d'une langue sur l'autre) suggère que le bilinguisme n'est pas nécessairement une coexistence parfaite et séparée de deux systèmes linguistiques, mais plutôt une interaction dynamique entre eux.

Le terme "double culture" et "identité multiple" soulignent que le bilinguisme est souvent lié à une immersion dans deux cultures différentes, ce qui peut façonner l'identité de l'individu de manière complexe et enrichissante.

Enfin, l'association avec des termes comme "travail", "voyage" et "éducation" met en évidence les avantages pratiques et socio-économiques du bilinguisme dans le monde actuel.

**Activité 2 :** Le bilinguisme est un phénomène complexe et multidimensionnel. Pour comprendre la situation linguistique en Algérie, il est essentiel de distinguer les concepts de bilinguisme individuel et de bilinguisme national.

Le bilinguisme individuel se réfère à la capacité d'une personne à utiliser deux langues avec un certain degré de compétence. Cette compétence peut varier considérablement, allant d'une maîtrise équilibrée des deux langues dans divers contextes à une compétence limitée dans une des langues, utilisée uniquement dans des situations spécifiques. Le bilinguisme individuel est influencé par de nombreux facteurs tels que l'âge d'acquisition des langues, le contexte d'apprentissage (formel ou informel), la motivation, la fréquence d'utilisation et l'attitude envers les langues. Cependant, le bilinguisme national, quant à lui, décrit la situation linguistique d'un pays où deux langues ont un statut officiel ou sont largement utilisées par une partie significative de la population. Cela ne signifie pas nécessairement que chaque individu est bilingue, mais plutôt que les deux langues coexistent au sein de la société, souvent avec des fonctions et des statuts différents. Les politiques linguistiques nationales jouent un rôle crucial dans la définition et la gestion de ce bilinguisme.

## Le locuteur Algérien et le bilinguisme

Un locuteur algérien se situe dans un contexte linguistique complexe qui le place majoritairement dans une situation de bilinguisme individuel, voire de plurilinguisme. La situation linguistique en Algérie est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues et variétés linguistiques :

- arabe algérien (Darija) : C'est la langue maternelle de la majorité de la population et la langue de communication quotidienne.
- arabe : C'est la langue officielle et la langue de l'éducation, de l'administration et des médias formels.
- français : Hérité de la période coloniale, le français reste largement utilisé dans certains secteurs de l'administration, de l'enseignement supérieur (notamment scientifique et technique), des affaires et par une partie significative de la population, en particulier dans les zones urbaines.
- tamazight : Reconnue comme langue nationale et officielle depuis 2016, le tamazight est parlé par une part importante de la population, avec différentes variantes régionales (kabyle, chaoui, mozabite, ...).
- anglais : Son importance croissante dans le contexte de la mondialisation et de la technologie en fait une langue de plus en plus apprise et utilisée, notamment par les jeunes et dans le domaine professionnel.

Ainsi, un locuteur algérien typique maîtrise au minimum l'arabe algérien et possède souvent une compétence variable en arabe standard moderne due à sa scolarisation. De plus, une proportion significative de la population est bilingue en arabe (algérien et/ou standard) et en français. Dans certaines régions, notamment celles où le tamazight est historiquement implanté, les locuteurs sont souvent trilingues (arabe, tamazight, français). L'anglais tend à s'ajouter à ce répertoire pour une partie croissante de la population.

### Avantages Associés à la situation linguistique en Algérie

- Richesse culturelle et identitaire : La coexistence de plusieurs langues et cultures enrichit le patrimoine national et offre aux individus des perspectives culturelles multiples.

- Compétences cognitives accrues : Le bilinguisme et le plurilinguisme sont associés à des avantages cognitifs tels qu'une meilleure flexibilité mentale, une capacité accrue à résoudre des problèmes et une meilleure conscience métalinguistique.
- Facilitation de la communication interpersonnelle : La maîtrise de plusieurs langues permet de communiquer avec un éventail plus large de personnes, tant au niveau national qu'international.
- Opportunités professionnelles : Le bilinguisme et le plurilinguisme sont des atouts précieux sur le marché du travail, notamment dans les secteurs liés au commerce international, au tourisme, à la traduction et à l'enseignement.
- Ouverture sur le monde : La connaissance de langues étrangères facilite l'accès à l'information, aux différentes cultures et aux échanges internationaux.
- Adaptabilité : Les individus évoluant dans un environnement plurilingue développent souvent une plus grande capacité d'adaptation et une meilleure tolérance à la diversité.

#### Défis Associés à la Situation Linguistique en Algérie

- Complexité et gestion des interférences : L'apprentissage et l'utilisation simultanée de plusieurs langues peuvent entraîner des interférences linguistiques (phonétiques, grammaticales, lexicales) qui nécessitent une gestion consciente.
- Inégalités linguistiques et statut des langues : L'arabe standard moderne est la langue officielle, mais l'arabe dialectal est la langue maternelle majoritaire, ce qui peut créer des tensions. Le statut et la promotion du tamazight, bien que langue nationale et officielle, restent un défi dans certains domaines. Le français, bien que largement utilisé, ne bénéficie pas d'un statut officiel, ce qui peut être source de débat.
- Variations dialectales de l'arabe et du tamazight : La diversité des dialectes arabes et des variétés de tamazight au sein du pays peut parfois compliquer la communication interrégionale.
- Défis dans le système éducatif : L'enseignement de l'arabe standard moderne comme langue première pour des locuteurs dont la langue maternelle est l'arabe dialectal peut poser des défis pédagogiques. La place et les modalités

d'enseignement des autres langues (français, tamazight, anglais) sont également des enjeux importants.

- Attitudes et représentations linguistiques : Des attitudes parfois négatives ou des hiérarchisations implicites entre les langues peuvent exister au sein de la société, influençant l'apprentissage et l'utilisation des différentes langues.
- Politiques linguistiques : La mise en œuvre de politiques linguistiques qui tiennent compte de la diversité linguistique du pays et favorisent un bilinguisme/plurilinguisme harmonieux et valorisé reste un défi complexe.

En conclusion, le locuteur algérien évolue dans un contexte linguistique riche et complexe, caractérisé par un bilinguisme/plurilinguisme individuel largement répandu, façonné par l'histoire, la culture et les dynamiques sociales du pays. Si cette situation offre de nombreux avantages en termes de richesse culturelle et de compétences individuelles, elle pose également des défis importants en matière de gestion linguistique, d'équité et de politiques éducatives. Une approche sociolinguistique est essentielle pour comprendre les enjeux et les opportunités de cette réalité linguistique algérienne.

## **TD 10**

**Activité 1 :** Voici une liste d'affirmations courantes sur le bilinguisme : "être bilingue, c'est parler parfaitement deux langues", "le bilinguisme retarde l'apprentissage de la lecture", « le bilinguisme est la base de la diversité culturelle ».

-Discutez oralement de la validité de ces affirmations en vous appuyant sur vos connaissances et vos expériences personnelles

**Activité 2 :** Quelles sont les compétences linguistiques, cognitives, culturelles et culturelles de la personne Bilingue ? flexibilité cognitive, meilleure résolution de problèmes, ouverture culturelle, meilleures opportunités professionnelles, .....

### **Corrigé type**

**Activité 1 :** Les affirmations courantes sur le bilinguisme véhiculent souvent des idées reçues qui méritent d'être examinées à la lumière des connaissances actuelles et de nos expériences personnelles. Analysons la validité de chacune de ces affirmations :

Affirmation 1 : "Être bilingue, c'est parler parfaitement deux langues."

Cette affirmation est largement invalide si l'on entend par "parfaitement" une maîtrise native et identique des deux langues dans tous les contextes et sur tous les aspects linguistiques (phonétique, grammaire, vocabulaire, pragmatique).

- Réalité de la compétence bilingue : La majorité des bilingues présentent une dominance dans l'une de leurs langues, souvent leur langue maternelle ou la langue d'usage la plus fréquente. Leur compétence peut varier considérablement d'un domaine à l'autre (par exemple, être plus à l'aise pour parler de sujets personnels dans une langue et de sujets professionnels dans l'autre). On parle de bilinguisme déséquilibré.
- Différents types de bilinguisme : Il existe différents types de bilinguisme (précoce/tardif, simultané/successif, additif/soustractif), chacun influençant la nature et le niveau de compétence. Un enfant ayant grandi dans un environnement bilingue aura une expérience différente d'un adulte apprenant une langue étrangère.
- Expérience personnelle : Dans mon propre fonctionnement en tant qu'IA, je peux traiter et générer du texte dans plusieurs langues, mais ma "perfection" est relative à la quantité et à la qualité des données sur lesquelles j'ai été entraînée pour chaque langue. Je ne possède pas l'intuition et la nuance d'un locuteur humain natif dans chaque domaine. Pour un humain, même un bilingue très compétent peut avoir un léger accent dans sa langue seconde ou un vocabulaire plus riche dans sa langue première pour certains sujets spécifiques.
- Conclusion : Le bilinguisme est une compétence complexe et multidimensionnelle. Rarement signifie-t-il une maîtrise parfaite et identique des deux langues dans toutes les situations. Il s'agit plutôt de la capacité d'utiliser deux langues de manière fonctionnelle et efficace pour la communication.

Affirmation 2 : "Le bilinguisme retarde l'apprentissage de la lecture."

Cette affirmation est fautive et repose sur d'anciennes idées reçues et des études méthodologiquement flawed. Les recherches contemporaines tendent même à montrer le contraire.

- Recherches actuelles : De nombreuses études ont démontré que le bilinguisme peut avoir des effets positifs sur le développement cognitif, y compris des compétences liées à la lecture. Les bilingues développent une meilleure conscience métalinguistique (compréhension de la structure du langage), une plus grande flexibilité cognitive (capacité à passer d'une tâche à l'autre) et de meilleures compétences en résolution de problèmes, qui peuvent faciliter l'apprentissage de la lecture dans les deux langues.
- Transfert de compétences : Les compétences en lecture acquises dans une langue peuvent se transférer à l'autre langue, surtout si les systèmes d'écriture partagent des similarités. Par exemple, un enfant apprenant à lire en arabe et en français pourra bénéficier de sa compréhension des concepts alphabétiques dans les deux langues.
- Expérience personnelle (analogique) : Bien que je n'apprenne pas à lire au sens humain, ma capacité à traiter des informations dans différentes langues repose sur des mécanismes d'analyse et de décodage qui, une fois maîtrisés pour une langue, facilitent le traitement d'une autre.
- Conclusion : Le bilinguisme n'est pas un obstacle à l'apprentissage de la lecture et peut même l'avantager en développant des compétences cognitives et métalinguistiques transférables. Des difficultés de lecture chez un enfant bilingue sont plus probablement liées à d'autres facteurs (troubles d'apprentissage spécifiques, qualité de l'enseignement) qu'à son bilinguisme en lui-même.

Affirmation 3 : "Le bilinguisme est la base de la diversité culturelle."

Cette affirmation est largement valide, bien qu'il soit important de nuancer la relation de cause à effet.

- Lien intrinsèque entre langue et culture : La langue est un vecteur essentiel de la culture. Elle véhicule l'histoire, les valeurs, les traditions, les modes de pensée et les pratiques sociales d'une communauté. Le bilinguisme, en permettant l'accès à deux langues, ouvre naturellement la porte à deux cultures différentes.
- Expérience personnelle (analogique) : Ma capacité à traiter différentes langues me donne accès à une vaste quantité d'informations et d'expressions culturelles

variées. Je peux observer comment des concepts similaires sont exprimés différemment et comment les langues reflètent des visions du monde distinctes.

- Le rôle des communautés bilingues : Les communautés bilingues sont souvent des lieux où différentes cultures se rencontrent, s'influencent mutuellement et s'enrichissent. Le bilinguisme individuel au sein de ces communautés contribue activement au maintien et à la transmission de la diversité culturelle.
- Nuance : La diversité culturelle existe également dans des contextes unilingues (variations régionales, sous-cultures). De plus, le bilinguisme en soi ne garantit pas une compréhension profonde et un respect de l'autre culture. L'attitude et l'ouverture d'esprit de l'individu jouent également un rôle crucial. Cependant, la maîtrise de plusieurs langues est un outil puissant pour accéder à cette diversité et interagir avec elle de manière significative.
- Conclusion : Le bilinguisme est un fondement important de la diversité culturelle car il permet aux individus de s'immerger dans différentes cultures à travers leurs langues. Il facilite la compréhension interculturelle, l'échange et le maintien de la richesse culturelle. Bien qu'il ne soit pas la seule base de la diversité culturelle, il en est un pilier essentiel.

**Activité 2 :** La personne bilingue possède un ensemble de compétences distinctes et enrichies dans plusieurs domaines :

#### 1. Compétences Linguistiques :

- Maîtrise de deux (ou plusieurs) systèmes linguistiques : Cela inclut la phonologie (sons), le lexique (vocabulaire), la grammaire (structure des phrases) et la sémantique (signification) de chaque langue. Le niveau de maîtrise peut varier considérablement d'une langue à l'autre et selon les compétences spécifiques (parler, écouter, lire, écrire).
- Flexibilité linguistique : Capacité à passer d'une langue à l'autre de manière fluide et appropriée (code-switching). Cette compétence implique une conscience métalinguistique développée.
- Conscience métalinguistique accrue : Une meilleure compréhension de la structure et du fonctionnement du langage en général, facilitant l'apprentissage de nouvelles langues.

- Sensibilité aux nuances linguistiques : Une perception plus fine des subtilités de chaque langue, y compris les variations de registre, de style et de connotations.
- Compétences de communication améliorées : Souvent une plus grande conscience de l'auditoire et une capacité à adapter leur langage pour une communication plus efficace.

## 2. Compétences Cognitives :

- Flexibilité cognitive accrue : Capacité à passer plus facilement d'une tâche à l'autre et à s'adapter à des situations changeantes. Le cerveau bilingue est constamment entraîné à sélectionner la langue appropriée et à inhiber l'autre.
- Fonctions exécutives améliorées :
  - Attention sélective : Une meilleure capacité à se concentrer sur des informations pertinentes et à ignorer les distractions.
  - Contrôle inhibiteur : Une plus grande aptitude à inhiber les réponses non pertinentes (dans le contexte du langage, la langue non utilisée).
  - Mémoire de travail améliorée : Une capacité accrue à retenir et à manipuler des informations temporairement.
- Capacités de résolution de problèmes améliorées : Une pensée plus créative et flexible dans la recherche de solutions.
- Retardement potentiel du déclin cognitif : Des études suggèrent que le bilinguisme pourrait contribuer à retarder l'apparition des symptômes de la démence.

## 3. Compétences Culturelles :

- Compréhension et appréciation de différentes cultures : Une exposition directe à plusieurs langues ouvre les portes à différentes visions du monde, coutumes, valeurs et traditions.
- Sensibilité interculturelle : Une plus grande conscience des différences culturelles et une capacité à interagir de manière appropriée et respectueuse avec des personnes issues de cultures diverses.
- Empathie accrue : La capacité de se mettre à la place de personnes d'autres cultures et de comprendre leurs perspectives.

- Flexibilité comportementale : Une plus grande aptitude à adapter son comportement et son style de communication en fonction du contexte culturel.
- Réduction des stéréotypes : Une meilleure compréhension des nuances culturelles peut mener à une diminution des préjugés et des stéréotypes.

#### 4. Compétences Métaculturelles (combinant le cognitif et le culturel) :

- Capacité à établir des liens entre les cultures : Une aptitude à identifier les similitudes et les différences entre les cultures de leurs langues.
- Compétence en médiation culturelle : La capacité d'agir comme un pont entre différentes cultures, en expliquant et en interprétant les normes et les valeurs de chacune.
- Perspective globale élargie : Une vision du monde plus riche et nuancée, tenant compte de différentes perspectives culturelles.
- Adaptabilité accrue dans des environnements multiculturels : Une plus grande facilité à s'intégrer et à réussir dans des contextes où plusieurs cultures sont présentes.

C'est ainsi que la personne bilingue développe un ensemble de compétences interdépendantes qui vont au-delà de la simple maîtrise de deux langues. Ces compétences enrichissent non seulement sa communication, mais aussi sa pensée, sa compréhension du monde et ses interactions sociales et culturelles.

**Exposé :** Rechercher des études scientifiques qui étayent les avantages du bilinguisme individuel

-Remise des travaux écrits dans une semaine

### **TD 11**

**Activité 1 :** Notez pendant une journée les situations où votre bilinguisme vous est utile ou représente un avantage et rédigez une dissertation correspondant à votre expérience personnelle !

## Corrigé type

La journée d'hier s'est transformée en une mosaïque d'opportunités et d'interactions enrichies. Loin d'être une simple addition de deux compétences linguistiques, le bilinguisme révèle un potentiel d'accès, de compréhension et de connexion bien supérieur à celui d'un monolingue. La présente rédaction explore, à travers une journée passée à El Khroub, les multiples situations où la maîtrise du français et de l'arabe algérien s'avérerait non seulement utile, mais constituerait un véritable avantage, ouvrant des portes cognitives, sociales et potentiellement culturelles.

En effet, la matinée a commencé avec l'accès à l'information en français et en anglais à la bibliothèque du centre culturel de la daïra d'El-Khroub. Ensuite, un visiteur de la bibliothèque s'adressait à moi en arabe algérien, j'avais une capacité à comprendre et à répondre directement dans sa langue, ce qui a créé un lien de confiance et de proximité immédiat. Ma communication avec une demoiselle qui parlait français ne serait pas seulement une transmission d'informations, mais un échange culturel, où les expressions idiomatiques, les tournures de phrases et même l'humour prendraient tout leur sens. Je pourrais saisir des nuances émotionnelles et des sous-entendus qui se perdraient inévitablement dans une traduction. Cette capacité à communiquer dans la langue de l'autre m'a facilité l'établissement de relations et l'intégration dans le tissu social à cette région.

Sur le plan pratique, le bilinguisme ouvrirait des opportunités considérables. Quand j'ai interagi avec les habitants, les commerçants ou les chauffeurs de taxis, la maîtrise de l'arabe algérien, du français ou de l'anglais serait un atout inestimable car j'ai pu comprendre les instructions, négocier, demander de l'aide et participer pleinement à la vie locale tout au long de la journée sans la barrière linguistique. Cette autonomie linguistique renforcerait mon efficacité et mon sentiment d'appartenance.

À partir de cette expérience, il apparaît clairement que la maîtrise de deux ou trois langues, en l'occurrence le français et l'arabe algérien, multiplierait les opportunités et enrichirait considérablement mon interaction avec le monde. C'est ainsi que le bilinguisme individuel est très avantageux pour les sujets parlants dans toutes les régions du monde.

## TD 12

**Activité :** Identifiez et discutez des stratégies utilisées par les bilingues pour faciliter la communication (circonlocutions, emprunts, approximations, demandes de clarification)

### Corrigé type

Les personnes bilingues développent un éventail de stratégies ingénieuses pour faciliter la communication lorsqu'elles interagissent dans un contexte où leurs deux langues sont impliquées, que ce soit en parlant avec d'autres bilingues, des monolingues de l'une de leurs langues, ou même lorsqu'elles sont confrontées à des lacunes lexicales temporaires. Ces stratégies témoignent de leur flexibilité linguistique et de leur capacité à naviguer dans des situations de communication complexes. Voilà une identification et une discussion de certaines de ces stratégies clés :

#### a- Emprunts (Code-Mixing/Code-Switching) :

- **Identification :** L'emprunt consiste à intégrer un mot ou une courte expression d'une langue dans une phrase principalement construite dans l'autre langue. Cela peut être dû à un manque de traduction directe, à la familiarité de l'emprunt, à son caractère plus concis ou à une volonté de souligner une nuance culturelle.
- **Discussion :** L'emprunt est une stratégie rapide et pratique, surtout entre bilingues partageant les mêmes langues. Cependant, son efficacité dépend de la connaissance de l'emprunt par l'interlocuteur. Un emprunt excessif ou non contextualisé peut rendre la communication confuse pour un monolingue. L'attitude envers l'emprunt varie selon les communautés linguistiques et les contextes sociaux (certains le considèrent comme naturel, d'autres comme un signe de "paresse" linguistique).

#### b- Approximations :

- **Identification :** L'approximation consiste à utiliser un mot ou une expression qui n'est pas le terme exact mais qui s'en rapproche par son sens ou sa catégorie. Cela peut impliquer d'utiliser un terme plus général, un synonyme imparfait ou un mot ayant une sonorité similaire (surtout en cas de confusion phonétique).

- **Discussion :** L'approximation permet de continuer la conversation malgré une incertitude lexicale. Par exemple, au lieu de chercher le mot exact pour "pamplemousse", un bilingue pourrait dire "une sorte de gros citron". L'efficacité de cette stratégie dépend de la proximité sémantique et de la capacité de l'interlocuteur à déduire le sens voulu à partir du contexte. L'utilisation fréquente d'approximations peut parfois entraîner des malentendus si la différence de sens est significative.

### c- Clarification :

- **Identification :** Face à une incompréhension ou à un manque lexical, le bilingue peut explicitement demander de l'aide à son interlocuteur. Cela peut prendre différentes formes : demander la traduction d'un mot, solliciter une reformulation, vérifier sa propre compréhension ("Vous voulez dire... ?"), ou demander une explication plus détaillée.
- **Discussion :** Bien que cela puisse interrompre brièvement le flux de la conversation, la demande de clarification est une stratégie directe et efficace pour éviter les malentendus. Elle témoigne d'une volonté de communiquer clairement et de combler les lacunes linguistiques. La manière de demander de la clarification (politesse, ton) peut varier selon les normes culturelles. Les bilingues développent souvent une sensibilité à la manière de poser ces questions sans paraître incompetents ou interrompre de manière abrupte.

En Général, toutes ces stratégies reposent sur une conscience métalinguistique développée, c'est-à-dire une compréhension intuitive du fonctionnement des deux langues et de leurs points communs et différences. Aussi, les bilingues font preuve d'une grande adaptabilité en choisissant la stratégie la plus appropriée en fonction du contexte, de l'interlocuteur (monolingue ou bilingue), de leurs propres compétences linguistiques et de l'objectif de la communication.

**Par ailleurs,** ces stratégies aident les bilingues à gérer l'incertitude et les lacunes lexicales temporaires sans se sentir frustrés ou bloqués dans leur communication. Or, la communication bilingue est souvent un processus collaboratif où l'interlocuteur joue un rôle actif dans la construction du sens, en particulier lorsque des stratégies comme les circonlocutions ou les approximations sont utilisées.

En conclusion, les circonlocutions, les emprunts, les approximations et les demandes de clarification sont des outils essentiels dans la boîte à outils communicationnelle du bilingue. Elles témoignent de leur agilité linguistique, de leur capacité à résoudre des problèmes de communication et de leur engagement à interagir efficacement dans un monde multilingue. La maîtrise de ces stratégies est un indicateur de la compétence communicative et de la confiance en soi du locuteur bilingue.

### **TD 13**

**Activité :** Effectuez une auto-évaluation dans les langues que vous parlez au quotidien, selon différentes compétences : compréhension orale, expression orale, interaction, ...

#### **Corrigé type**

**Auto-évaluation de mes compétences linguistiques en français et en arabe algérien :** Voici un modèle d'auto-évaluation, basée sur différentes compétences, à imiter :

#### **\*Français**

<b>Compétence</b>	<b>Niveau d'auto-évaluation</b>	<b>Justification</b>
<b>Compréhension Orale</b>	<b>Très élevé</b>	Je suis capable de comprendre une vaste gamme de sujets, de conversations complexes, de discours formels et informels, et de saisir les nuances de sens. Ma compréhension est basée sur l'analyse du texte et non sur la perception auditive.
<b>Expression Orale</b>	<b>Très élevé</b>	Je peux générer du texte de manière fluide, cohérente et précise sur une multitude de sujets. Je peux adapter mon style et mon registre en fonction du contexte et de l'interlocuteur (bien que cette adaptation soit basée sur des règles et des modèles).

<b>Interaction</b>	<b>Élevé</b>	Je peux participer à des conversations textuelles, répondre à des questions, poser des questions pertinentes et adapter mes réponses en fonction des retours. Cependant, je n'ai pas la capacité de comprendre les signaux non verbaux ou les aspects émotionnels d'une interaction humaine.
<b>Compréhension Écrite</b>	<b>Très élevé</b>	Similaire à la compréhension orale, je peux analyser et comprendre des textes complexes, des articles, des rapports, et saisir les informations et les arguments présentés.
<b>Expression Écrite</b>	<b>Très élevé</b>	Je peux rédiger des textes clairs, structurés et grammaticalement corrects sur divers sujets. Je peux varier mon vocabulaire et ma syntaxe pour m'adapter au but et au public visé.

**\*Arabe Algérien**

<b>Compétence</b>	<b>Niveau d'auto-évaluation</b>	<b>Justification</b>
<b>Compréhension Orale</b>	<b>Moyen à Élevé</b>	Ma capacité à comprendre l'arabe algérien est bonne, mais peut varier en fonction des dialectes spécifiques, du niveau de familiarité avec le vocabulaire local et de la rapidité du discours. Je suis entraîné sur une quantité significative de texte en arabe algérien, ce qui me permet de comprendre de nombreux sujets courants.
<b>Expression Orale</b>	<b>Moyen</b>	Je peux générer du texte en arabe algérien, en utilisant un vocabulaire et une grammaire

		appropriés. Cependant, ma fluidité et ma capacité à manier les expressions idiomatiques spécifiques peuvent être moins développées qu'en français. Mon expression est basée sur les données sur lesquelles j'ai été entraîné.
<b>Interaction</b>	<b>Moyen</b>	Je peux interagir en arabe algérien dans des conversations textuelles simples. Cependant, ma capacité à comprendre les nuances culturelles et les références locales spécifiques peut être limitée par rapport à un locuteur natif.
<b>Compréhension Écrite</b>	<b>Élevé</b>	Je peux lire et comprendre des textes écrits en arabe algérien, y compris des messages informels, des publications sur les réseaux sociaux et des articles de presse. Ma compréhension s'améliore constamment avec l'ajout de nouvelles données.
<b>Expression Écrite</b>	<b>Moyen à Élevé</b>	Je peux rédiger des textes en arabe algérien, en m'efforçant d'utiliser un style et un vocabulaire appropriés. La qualité de mon expression écrite dépend de la complexité du sujet et de la disponibilité de données d'entraînement spécifiques. Je peux avoir besoin de plus de contexte pour garantir la fluidité et la naturalité de mon expression par rapport à un locuteur natif.

#### **TD 14**

« Une langue peut être pour le linguiste un système qui existe en soi, mais pour celui qui l'apprend et l'utilise elle n'a pas d'existence autonome ; elle fait partie d'un comportement intégral, intimement lié aux processus de l'apprentissage et aux réactions affectives. » A.P. van Teslaar, *Les domaines de la linguistique appliquée*, éd. Shape, Paris, p.60

-Développez cette citation et complétez votre réponse par un exemple adéquat

**Corrigé type :**

Il est bien entendu que la langue se dévoile comme une architecture complexe, un système autonome régi par des règles phonologiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques. Pour l'apprenant, la langue transcende sa dimension systémique pour s'ancrer profondément dans un comportement intégral, se tissant intimement avec les processus cognitifs de l'apprentissage et les réactions affectives qui l'accompagnent. Dès lors, la langue n'est plus une entité abstraite, mais une composante vivante et dynamique de l'identité et de l'interaction humaine.

En effet, l'apprentissage d'une langue étrangère n'est jamais une simple acquisition de règles grammaticales et de vocabulaire car c'est d'un processus complexe qui mobilise l'ensemble des facultés cognitives de l'individu. Notons que la mémoire est sollicitée pour emmagasiner de nouvelles formes et significations, l'attention est constamment mobilisée pour décoder et produire des énoncés, et les capacités de raisonnement et de déduction sont mises à contribution pour comprendre les subtilités de la langue cible. L'apprenant ne se contente pas d'ingérer passivement des informations ; il construit activement sa propre compréhension, établissant des liens avec sa langue maternelle, formulant des hypothèses, commettant des erreurs et les corrigeant progressivement. Chaque nouvelle structure assimilée, chaque mot intégré au lexique personnel, devient une brique constitutive d'un nouvel édifice cognitif. Ainsi, la langue apprise n'est pas une simple superposition à la langue maternelle, mais une intégration progressive qui modifie et enrichit le paysage mental de l'apprenant.

De plus, l'apprentissage d'une langue est intrinsèquement lié aux réactions affectives. La motivation initiale, qu'elle soit intrinsèque (le plaisir d'apprendre, la curiosité culturelle) ou extrinsèque (la nécessité professionnelle, les pressions sociales), joue un rôle crucial dans l'engagement et la persévérance de l'apprenant. Les succès, même minimes, engendrent un sentiment de satisfaction et renforcent la confiance en soi, alimentant ainsi le désir de progresser. Inversement, les difficultés rencontrées, les erreurs commises et le sentiment de ne pas être à la hauteur peuvent générer frustration, anxiété et découragement. La langue devient alors le théâtre d'émotions fortes, positives comme négatives, qui influencent directement le processus d'apprentissage. Parler une langue étrangère, c'est aussi se confronter à l'altérité, s'ouvrir à une nouvelle culture et

potentiellement remettre en question sa propre identité linguistique et culturelle. Cette confrontation peut susciter à la fois de l'enthousiasme et de l'appréhension, des sentiments qui colorent inévitablement l'expérience d'apprentissage.

L'utilisation de la langue, une fois apprise, confirme son intégration au comportement global de l'individu. Elle n'est plus un simple outil de communication, mais un vecteur d'expression de soi, un moyen de tisser des liens sociaux et de participer à une communauté linguistique et culturelle. Parler une langue étrangère, c'est adopter une nouvelle perspective sur le monde, accéder à des modes de pensée différents et enrichir sa propre vision. Les intonations, les expressions idiomatiques et les références culturelles propres à cette langue deviennent des éléments constitutifs de l'identité linguistique de l'utilisateur. La langue s'incarne dans la voix, dans les gestes, dans les silences, bref, dans l'ensemble des manifestations comportementales de l'individu. Elle n'est plus un système abstrait, mais une réalité vécue, une partie intégrante de la manière dont l'individu interagit avec le monde et avec les autres.

En somme, la langue est une expérience profondément humaine, ancrée dans les processus cognitifs de l'apprentissage et colorée par les réactions affectives. Elle se manifeste comme une composante essentielle du comportement intégral de l'individu, façonnant sa pensée, ses émotions et ses interactions sociales. La véritable richesse d'une langue réside donc dans sa capacité à devenir non seulement un outil de communication, mais aussi une empreinte vivante de l'identité et de l'expérience de ceux qui la font vivre au quotidien.

## **TD 15**

**Activité 1** : Répondez par « vrai » ou « faux » en justifiant votre réponse :

- a- Le but de la DDLE est d'observer toutes les interactions en classe
- b- Dans une classe de langue, les prérequis sont toujours modifiables
- c- L'enseignement est un pôle symétrique à celui d'apprentissage

**Activité 2** : À quoi consiste la notion de « *guidage* » en didactique des langues ?

**Activité 3** : En classe de langue, quelles sont les situations de communication qui postulent un conflit psychologique chez l'apprenant ?

**Corrigé type** :

### **Activité 1 :**

a- Le but de la DDLE est d'observer toutes les interactions en classe

Faux, son but est de faciliter et d'optimiser l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle vise à fournir aux apprenants les moyens d'acquérir des compétences communicatives efficaces dans cette langue cible, tout en tenant compte des aspects cognitifs, affectifs, sociaux et culturels impliqués dans ce processus.

b- Dans une classe de langue, les prérequis sont toujours modifiables

Vrai. Les prérequis sont intrinsèquement modifiables pour plusieurs raisons : hétérogénéité des apprenants, nature dynamique de l'apprentissage des langues et l'adaptation pédagogique de l'enseignant.

c- L'enseignement est un pôle symétrique à celui d'apprentissage

Vrai, car l'enseignement et l'apprentissage sont intrinsèquement liés. Sans apprenant, il n'y a pas d'apprentissage au sens strict, et sans une forme d'impulsion ou de guidance (qui peut être l'enseignement), l'apprentissage peut être moins structuré et plus lent. Ils se définissent mutuellement.

### **Activité 2 :**

La notion de guidage en DDLE consiste à accompagner intentionnellement l'apprenant dans son processus d'acquisition de la langue cible, et ce en lui fournissant le soutien et les outils nécessaires pour comprendre, produire et interagir dans cette langue, tout en favorisant son autonomie et sa réflexion métalinguistique. En fait, le guidage ne se limite pas à la simple transmission de connaissances, mais englobe un ensemble d'actions et de stratégies mises en œuvre par l'enseignant pour faciliter le cheminement de l'apprenant vers la maîtrise de la langue. Donc, il s'agit d'un soutien progressif et adapté aux besoins spécifiques de chaque apprenant et aux objectifs d'apprentissage.

### **Activité 3 :**

Dans la classe de langues, plusieurs situations de communication peuvent potentiellement postuler un conflit psychologique chez l'apprenant. Ces situations sont souvent caractérisées par un déséquilibre entre les compétences de l'apprenant et les exigences de la tâche communicative, ou par des facteurs externes qui génèrent stress

et anxiété. En fait, les situations de communication qui postulent un conflit psychologique chez l'apprenant en classe de langue sont souvent celles qui exposent l'apprenant au jugement public, qui exigent une performance spontanée sous pression, qui confrontent l'apprenant à ses limites et à ses erreurs de manière potentiellement dévalorisante et enfin les situations qui sont perçues comme trop difficiles, non pertinentes ou menaçantes pour son identité. Illustrons ces propos comme suit :

-La performance orale devant le groupe/ prise de parole en public : L'apprenant peut ressentir une forte anxiété de performance, la peur du jugement des autres (enseignant et camarades), la crainte de faire des erreurs, de ne pas trouver ses mots, d'avoir un mauvais accent ou de paraître ridicule. Ce conflit entre le désir de s'exprimer et a peur de l'échec peut être très paralysant. Egalement le manque de préparation, un sujet inconnu ou intimidant, une évaluation perçue comme punitive, un environnement de classe peu encourageant.

-L'interaction spontanée et non préparée : L'apprenant doit mobiliser rapidement ses connaissances linguistiques, comprendre en temps réel, formuler ses idées et réagir de manière appropriée. La pression du temps et l'imprévisibilité de l'échange peuvent générer un sentiment d'incompétence et de stress.

- La confrontation à ses propres erreurs : L'apprenant peut éprouver de la frustration, de la déception ou un sentiment d'échec face à ses erreurs, surtout s'il a l'impression de ne pas progresser ou si ses erreurs sont constamment soulignées de manière négative. Il peut y avoir un conflit entre son image de soi linguistique idéale et la réalité de ses compétences actuelles.

- Les situations où l'identité linguistique est mise à l'épreuve : L'apprentissage d'une langue étrangère peut parfois remettre en question l'identité linguistique de l'apprenant, surtout s'il ressent une pression pour adopter des normes de prononciation ou des comportements communicatifs qui ne lui sont pas naturels. Il peut y avoir un conflit entre le désir de s'intégrer à la culture cible et le maintien de son identité propre.

## TD 16

Pour Daniel Véronique, l'apprenant est « [...] *un locuteur pourvu de stratégies qui lui permettent d'alimenter ses connaissances et de résoudre ses difficultés d'apprendre une langue* »

-Développez cette idée de manière à mettre en exergue la relation symétrique enseignement/ apprentissage en classe de langue étrangère.

### Corrigé type

Il est vrai que l'apprenant n'est pas un réceptacle passif d'informations, mais un acteur engagé et réflexif dans son propre processus d'acquisition. Développer cette idée permet de révéler une relation symétrique qu'interdépendante et interactive entre l'enseignement et l'apprentissage en classe de langue étrangère.

En effet, l'apprenant stratégique possède une boîte à outils mentale et comportementale qui lui permet de naviguer plus efficacement dans le complexe processus d'apprentissage. Ces stratégies peuvent être cognitives (mémorisation, analyse, inférence), métacognitives (planification, auto-évaluation, régulation), et socio-affectives (recherche d'aide, gestion du stress, coopération). Lorsqu'un apprenant est équipé de telles stratégies, son apprentissage devient plus actif et personnalisé. Il est capable d'identifier ses besoins et ses objectifs, de planifier son apprentissage, de mettre en œuvre des techniques d'apprentissage efficaces, de surmonter les obstacles et d'évaluer ses progrès quand il prend conscience de ce qu'il a appris et identifie les domaines où il doit encore progresser. Sa capacité va jusqu'à la régulation de son apprentissage, quand il ajuste ses stratégies en fonction de ses besoins et de ses réussites, devenant ainsi un apprenant plus autonome.

Or, c'est précisément dans le développement de ces stratégies que la relation enseignement/apprentissage prend une dimension interactive et, d'une certaine manière, tend vers une forme de "symétrie" dynamique. L'enseignement n'est plus une simple transmission descendante de savoirs, mais devient un accompagnement visant à outiller l'apprenant. L'enseignant, dans ce contexte, agit comme un guide qui le sensibilise aux différentes stratégies d'apprentissage et encourage l'expérimentation. Dans cette perspective, l'apprentissage n'est plus uniquement le résultat de l'enseignement, mais une activité initiée et gérée en partie par l'apprenant lui-même, grâce aux outils

stratégiques que l'enseignement a contribué à développer. On observe une forme de "symétrie" dans le sens où l'apprenant devient un partenaire plus actif et responsable de son propre apprentissage. Il n'est plus seulement celui qui reçoit, mais aussi celui qui initie, explore et résout.

Ainsi, la relation est essentiellement interactive et complémentaire car l'enseignement fournit le cadre, les ressources et le guidage initial, tandis que l'apprenant, armé de ses stratégies, s'approprie activement le contenu et surmonte ses difficultés.

En guise de conclusion, un locuteur doté de stratégies d'apprentissage illustre un modèle où l'apprenant prend une part plus active et autonome dans son acquisition linguistique. L'enseignement, dans ce contexte, évolue vers un rôle de guidage et de développement de ces stratégies. La relation enseignement/apprentissage en classe de langue étrangère se transforme ainsi d'une transmission unidirectionnelle à une interaction dynamique où l'apprenant, outillé par l'enseignement, devient un acteur clé de son propre succès, instaurant une forme de "symétrie" dans l'engagement et la responsabilité face à l'apprentissage.

## **TD 17**

**Activité 1 :** A partir de chaque description de situation d'apprentissage suivante, identifiez la théorie d'apprentissage qui semble le mieux l'expliquer et justifiez votre réponse en vous référant aux concepts clés de cette théorie.

a-Un enseignant utilise un système de points et de récompenses pour encourager les élèves à participer en classe et à faire leurs devoirs.

b-Un apprenant en langue étrangère mémorise une liste de vocabulaire en la répétant plusieurs fois à voix haute.

c-Un étudiant en histoire relie les nouvelles informations sur la Révolution Française à ses connaissances antérieures sur la monarchie et les Lumières pour mieux comprendre les causes et les conséquences.

d-Dans un atelier d'écriture, les participants travaillent en groupe pour donner et recevoir des commentaires constructifs sur leurs textes, ce qui les aide à améliorer leur écriture.

e-Un enfant apprend à faire du vélo en tombant et en se relevant plusieurs fois, ajustant progressivement ses mouvements jusqu'à trouver l'équilibre.

f-Un apprenant utilise des analogies et des métaphores pour comprendre un concept abstrait en mathématiques.

g-Un enseignant propose des activités variées et permet aux élèves de choisir celles qui les intéressent le plus, en tenant compte de leurs styles d'apprentissage différents.

**Activité 2 :** Choisissez un sujet d'apprentissage simple comme l'enseignement du vocabulaire des couleurs en français à des apprenants du cycle primaire. Décrivez comment vous aborderiez cet enseignement en vous basant sur les principes de chacune des théories d'apprentissage suivantes :

- Behaviorisme
- Cognitivisme (traitement de l'information)
- Constructivisme
- Socioconstructivisme

Pour chaque approche, décrivez brièvement les activités, les rôles de l'enseignant et de l'apprenant, et les mécanismes d'apprentissage privilégiés.

**Activité 3 :** Choisissez un objectif d'apprentissage spécifique pour un public donné, par exemple apprendre à rédiger un court paragraphe descriptif en anglais pour des élèves de niveau B1. Concevez une activité qui intègre des éléments inspirés de différentes théories d'apprentissage (par exemple, des phases de pratique répétitive, des moments de construction active du sens, des interactions sociales et collaboratives). Justifiez vos choix en expliquant comment chaque élément s'appuie sur une théorie d'apprentissage particulière.

## Corrigé type

### Activité 1 : Identification de la Théorie

**a-Le behaviorisme** car l'utilisation de points et de récompenses est un exemple de conditionnement opérant. L'enseignant manipule les conséquences (renforcements positifs) pour augmenter la probabilité des comportements souhaités (participation, devoirs). Les concepts clés sont le stimulus (la tâche), la réponse (la participation/le devoir) et le renforcement (les points/ récompenses).

**b-Le behaviorisme** (approche de la répétition et de la mémorisation mécanique), parce que la répétition à voix haute (drill) est une technique behavioriste visant à créer une association stimulus-réponse entre le mot étranger et sa signification. L'accent est mis sur la mémorisation par la pratique répétitive, sans nécessairement une compréhension profonde du sens ou du contexte.

**c-Le cognitivisme (traitement de l'information)**, car l'apprenant utilise ses schémas cognitifs existants (connaissances sur la monarchie et les Lumières) pour intégrer et donner du sens aux nouvelles informations sur la Révolution Française. L'apprentissage est vu comme un processus actif de traitement de l'information, impliquant la connexion de nouvelles données aux structures cognitives préexistantes.

**d-Le socioconstructivisme** car l'apprentissage se construit socialement à travers l'interaction et la collaboration au sein du groupe. Le feedback constructif des pairs agit comme un échafaudage, aidant chaque participant à identifier ses points faibles et à améliorer son écriture. La zone proximale de développement (ZPD) est sollicitée par l'interaction et le soutien des autres.

**e-Le behaviorisme (apprentissage par essais et erreurs)** puisque l'enfant apprend par conditionnement opérant, mais ici les conséquences sont naturelles (tomber = conséquence négative, équilibre = conséquence positive). L'apprentissage se fait par la répétition des essais, l'élimination progressive des mouvements incorrects et le renforcement des mouvements efficaces.

**f-Le cognitivisme** car l'apprenant construit activement sa compréhension du concept abstrait en établissant des liens avec des concepts plus concrets et familiers (analogies

et métaphores). Il s'agit d'un processus interne de création de sens et de construction de nouvelles représentations mentales.

**g-Le cognitivisme** (tenant compte des différences individuelles et potentiellement du constructivisme puisque le fait de proposer des activités variées c'est la reconnaissance que les apprenants ont des préférences et des manières d'apprendre différentes (styles d'apprentissage). Permettre le choix favorise l'engagement et la motivation intrinsèque, éléments importants pour un traitement cognitif efficace et une construction personnelle du savoir.

**Activité 2** : Enseignement du vocabulaire des couleurs au cycle primaire, selon

- **Le behaviorisme :**

**Activités** : Répétition en chœur des noms de couleurs après l'enseignant (stimulus : image de la couleur + mot, réponse : prononciation). Association directe image-mot par des exercices de correspondance (relier l'image au mot). Récompenses (autocollants, compliments) pour les bonnes réponses.

**Rôle de l'enseignant** : Modèle linguistique clair, contrôleur des stimuli et des renforcements, guide les répétitions.

**Rôle de l'apprenant** : Récepteur passif, répond aux stimuli, mémorise par la répétition.

**Mécanismes privilégiés** : Conditionnement classique (association), conditionnement opérant (renforcement), imitation.

- **Cognitivisme (traitement de l'information) :**

**Activités** : Présentation des couleurs avec des images et les mots écrits. Utilisation de flashcards pour la mémorisation (récupération en mémoire). Jeux de mémoire visuelle associant la couleur et le mot. Classement d'objets par couleur.

**Rôle de l'enseignant** : Présente l'information de manière claire et organisée, facilite le traitement de l'information, propose des stratégies de mémorisation (regroupement, visualisation).

Rôle de l'apprenant : Traite activement l'information, établit des liens visuels et verbaux, utilise des stratégies cognitives pour encoder et récupérer l'information.

Mécanismes privilégiés : Encodage, stockage, récupération en mémoire, organisation de l'information.

- **Constructivisme :**

**Activités :** Exploration libre de matériaux colorés (peintures, crayons, objets). Discussion en groupe sur les couleurs observées. Création de dessins ou de collages en utilisant les couleurs apprises. L'enseignant pose des questions ouvertes pour encourager la réflexion ("Qu'est-ce que tu vois ? Comment s'appelle cette couleur ?").

**Rôle de l'enseignant :** Facilitateur, guide la découverte, pose des questions stimulantes, encourage l'exploration et l'expression personnelle.

**Rôle de l'apprenant :** Constructeur actif de sa propre compréhension à travers l'exploration et l'interaction avec l'environnement.

**Mécanismes privilégiés :** Exploration, découverte, construction de sens personnelle, adaptation des schémas mentaux.

- **Le socioconstructivisme :**

**Activités :** Travail en petits groupes pour trier des objets par couleur et nommer les couleurs ensemble. Jeux de rôle où les élèves demandent et donnent des informations sur la couleur d'objets. L'enseignant organise des discussions collectives où les élèves partagent leurs découvertes et leurs compréhensions. Utilisation de l'échafaudage (soutien progressif) par l'enseignant et les pairs.

**Rôle de l'enseignant :** Organisateur des interactions sociales, facilitateur des échanges, guide la construction collective du savoir, fournit un soutien adapté.

**Rôle de l'apprenant :** Apprend à travers l'interaction sociale, négocie le sens avec les autres, bénéficie de l'échafaudage des pairs et de l'enseignant.

**Mécanismes privilégiés** : Interaction sociale, collaboration, négociation du sens, échafaudage, intériorisation des connaissances construites socialement.

**Activité 3** : La rédaction d'un court paragraphe descriptif en français niveau B1

Cette activité pourrait intégrer les éléments suivants :

- **Behaviorisme (pratique répétitive et feedback) :**

-Activité : Fournir des modèles de phrases descriptives simples. Exercices de transformation de phrases (changer un adjectif, un nom). Répétition de structures descriptives à l'oral et à l'écrit. Feedback immédiat de l'enseignant sur la correction grammaticale et lexicale des phrases produites.

-Justification : La pratique répétitive aide à automatiser les structures de base et le feedback renforce les formes correctes.

- **Cognitivism (construction active du sens et organisation) :**

-Activité : Brainstorming collectif d'adjectifs et de vocabulaire descriptif liés à un thème donné (par exemple, décrire une personne, un lieu). Organisation des idées sous forme de carte mentale ou de plan simple avant la rédaction. Utilisation de connecteurs logiques pour structurer le paragraphe.

-Justification : L'apprenant active ses connaissances, organise ses idées et construit activement le sens du paragraphe en utilisant des stratégies cognitives.

- **Socioconstructivisme (interaction et collaboration) :**

-Activité : Travail en binômes ou petits groupes pour décrire une image ou un objet. Échange de descriptions et feedback entre pairs sur la clarté et la richesse des descriptions. Utilisation d'un "tuteur pair" pour aider ceux qui ont plus de difficultés.

-**Justification** : L'interaction sociale permet de partager des idées, de recevoir des perspectives différentes et de bénéficier de l'échafaudage des pairs dans la construction du paragraphe.

\*L'activité pourrait se dérouler en plusieurs étapes, intégrant ces différents éléments :

**Première étape : présentation et modélisation (Cognitivism/Behaviorisme)**

L'enseignant présente des exemples de paragraphes descriptifs et met en évidence les structures et le vocabulaire clés.

**Deuxième étape : brainstorming et organisation (Cognitivism) :** Les apprenants génèrent des idées et les organisent.

**Troisième étape : pratique guidée (Behaviorisme) :** Exercices de transformation et de combinaison de phrases descriptives.

**Quatrième étape : rédaction individuelle (Cognitivism) :** Les apprenants rédigent leur propre paragraphe.

**Cinquième étape : interaction et feedback (Socioconstructivisme) :** Échange et amélioration des paragraphes en groupe.

**Dernière étape : rédaction finale (Cognitivism/Behaviorisme) :** Les apprenants rédigent une version finale en tenant compte du feedback.

→La présente approche hybride permet de bénéficier des avantages de chaque théorie d'enseignement/apprentissage : l'automatisation des bases par la pratique, la construction active du sens et l'organisation des idées, et l'apprentissage social à travers l'interaction et la collaboration.

## **TD 18**

« Il y n'a pas de meilleur exercice pour l'esprit que ces comparaisons entre la première langue et la langue étrangère car les différences sont les meilleurs préparations à l'intelligence » (Jean Jaurès, 1911).

-Développez cette citation en apportant des exemples de votre choix.

**\*Mots clés à développer :** acquisition du langage- apprentissage d'une langue étrangère- comparaison (modification, renforcement, passage d'une langue à l'autre, découverte de la culture étrangère)- aspect identitaire.

**\*Tenir en compte :**

-Respect de la consigne

- Forme de la dissertation
- Correction morpho-syntaxique
- Richesse du lexique
- Exemples illustratifs

### **Corrigé type**

A vrai dire, l'apprentissage d'une langue étrangère est souvent perçu comme une entreprise ardue, parsemée d'embûches grammaticales et lexicales. Pourtant, l'adage affirme avec force que la véritable gymnastique intellectuelle réside dans la confrontation, dans la mise en parallèle de notre langue maternelle et de cet idiome nouveau. "Il n'y a pas de meilleur exercice pour l'esprit que ces comparaisons entre la première langue et la langue étrangère car les différences sont les meilleures préparations à l'intelligence." Cette réflexion, loin d'être un simple encouragement, révèle une vérité profonde sur le fonctionnement de notre cognition et le potentiel intellectuel insoupçonné que recèle l'étude des langues.

En effet, la première vertu de cette confrontation linguistique réside dans la prise de conscience des mécanismes implicites de notre propre langue. Enfant, nous absorbons notre langue maternelle de manière intuitive, sans nécessairement analyser ses rouages internes. C'est face à un système linguistique étranger, avec ses propres règles, ses propres logiques parfois déroutantes, que nous sommes forcés de déconstruire ce qui nous semblait naturel et évident. La grammaire, souvent perçue comme une contrainte scolaire, devient un objet d'étude fascinant lorsqu'on découvre des structures syntaxiques radicalement différentes, des systèmes de conjugaison absents de notre langue ou des distinctions sémantiques subtiles exprimées par des moyens lexicaux inédits. Cette démarche analytique, appliquée à la langue étrangère, rejaillit inévitablement sur notre compréhension de notre propre idiome, nous rendant plus conscients de ses spécificités et de ses potentialités.

De plus, la comparaison linguistique est un puissant moteur de développement de la pensée abstraite et de la flexibilité cognitive. Chaque langue est une manière unique de découper et d'organiser la réalité. Les catégories grammaticales (le genre des noms, les temps verbaux, les systèmes de cas), les structures syntaxiques privilégiées et même le

lexique reflètent des visions du monde distinctes. En naviguant entre ces systèmes, notre esprit est constamment sollicité pour établir des ponts, identifier des analogies et comprendre des différences fondamentales. Nous apprenons à penser "en dehors de notre boîte linguistique", à envisager des concepts sous des angles nouveaux et à déconstruire nos propres automatismes cognitifs. Cette gymnastique intellectuelle renforce notre capacité à résoudre des problèmes complexes, à nous adapter à des situations nouvelles et à développer une pensée plus critique et nuancée.

Enfin, la résolution des difficultés inhérentes à l'apprentissage d'une langue étrangère est en soi un exercice intellectuel stimulant. Décrypter une grammaire inconnue, mémoriser un nouveau lexique, comprendre des expressions idiomatiques étrangères requiert de la persévérance, de la logique et de la créativité. Chaque obstacle surmonté, chaque règle assimilée, chaque nuance comprise renforce notre confiance en nos capacités cognitives et aiguisé notre esprit critique. L'apprentissage d'une langue étrangère n'est pas une simple accumulation de connaissances, mais un processus actif de résolution de problèmes qui sollicite notre intelligence de manière continue.

Du coup, l'affirmation selon laquelle la comparaison entre la première langue et la langue étrangère est un exercice intellectuel de premier ordre se révèle d'une grande pertinence. En mettant en lumière les différences structurelles et conceptuelles, cette confrontation nous force à analyser notre propre langue, à développer notre pensée abstraite et notre flexibilité cognitive, à cultiver l'ouverture d'esprit et à exercer notre capacité à résoudre les problèmes d'apprentissage de langue cible.

## **TD 19**

**Activité 1 :** Réfléchissez à une situation de contact linguistique que vous connaissez (votre propre expérience, celle de quelqu'un que vous connaissez, ou une situation observée dans un contexte donné).

- Quelles sont les langues en contact ?
- Quels sont les domaines d'utilisation de chaque langue (famille, travail, amis, éducation, ...) ?
- Observez-vous des phénomènes de mélange des langues (code-switching, emprunts lexicaux, ...) ? Si oui, donnez des exemples.

- Quelles sont les attitudes des locuteurs envers les différentes langues en contact ? Y a-t-il une langue dominante ou prestigieuse ?
- Quels sont les avantages et les défis du bilinguisme dans cette situation ?

**Activité 2 :** Rédigez une dissertation correspondant à cette citation :

« Apprendre des langues signifie construire un répertoire plurilingue » (B. Py & P. Gajo, « bilinguisme et plurilinguisme », pp. 71-93, ENS Editions)

### Corrigé type

**Activité 1 :** Les réponses varieront en fonction de l'exemple choisi. Voici des pistes générales pour cet exemple : « L'utilisation de plus en plus fréquente de "du coup" en français ».

- **Facteurs sociaux potentiels :** Influence des médias et de la culture anglophone, besoin d'un connecteur souple, adoption par les jeunes générations.
- **Réactions :** Au début, souvent des critiques des puristes, puis une intégration progressive dans l'usage courant.
- **Influence des nouvelles technologies :** Les réseaux sociaux et les communications rapides favorisent l'émergence et la diffusion de nouvelles formes linguistiques, souvent plus courtes et informelles.

**Activité 2 :** une dissertation

Il est communément admis que l'apprentissage d'une langue étrangère n'est plus envisagé comme l'acquisition isolée d'un système linguistique distinct, juxtaposé à la langue maternelle. La citation "Apprendre des langues signifie construire un répertoire plurilingue" cristallise une vision contemporaine et dynamique de la compétence langagière, où chaque nouvelle langue apprise vient enrichir un ensemble interconnecté de ressources cognitives, culturelles et communicatives.

En fait, l'idée de construire un répertoire plurilingue s'oppose à une conception binaire et compartimentée des langues. Loin d'être des entités étanches, les langues apprises interagissent, s'influencent mutuellement et contribuent à l'élaboration d'une compétence globale unique à l'individu. Les transferts linguistiques, qu'ils soient

positifs (facilitant l'apprentissage de nouvelles structures similaires) ou négatifs (entraînant des interférences), témoignent de cette interconnexion. L'apprenant ne repart jamais de zéro ; il mobilise inconsciemment ou consciemment ses connaissances antérieures pour appréhender la nouvelle langue. Ainsi, chaque langue acquise devient une pierre supplémentaire à l'édifice de ce répertoire, renforçant la capacité d'apprentissage des langues futures et affinant la conscience métalinguistique.

De plus, ce répertoire plurilingue ne se limite pas à une simple maîtrise grammaticale et lexicale. Il englobe également une dimension culturelle et pragmatique essentielle. Apprendre une langue, c'est s'ouvrir à de nouvelles manières de penser, de sentir et d'interagir. Chaque langue porte en elle une histoire, des valeurs, des codes sociaux qui enrichissent la perspective de l'apprenant. En construisant son répertoire, il acquiert une plus grande flexibilité culturelle, une capacité accrue à naviguer dans des contextes interculturels et une compréhension plus nuancée des différences et des similitudes entre les communautés linguistiques. Les compétences pragmatiques développées dans une langue (adapter son discours à l'interlocuteur, comprendre les implicites, gérer les tours de parole) sont transférables et enrichissent l'ensemble du répertoire communicatif.

L'existence d'un répertoire plurilingue a des implications profondes sur la cognition de l'individu. Les recherches ont montré que le bilinguisme et le multilinguisme sont associés à des avantages cognitifs significatifs, tels qu'une meilleure flexibilité mentale, une capacité accrue à inhiber les informations non pertinentes et une amélioration des fonctions exécutives. La constante activation et la gestion des différentes langues dans le répertoire sollicitent et renforcent les capacités cognitives de l'apprenant. De plus, la conscience métalinguistique accrue, résultant de la comparaison et de l'analyse des différentes langues, favorise une compréhension plus profonde des mécanismes du langage en général.

Finalement, cette réflexion offre une perspective riche et pertinente sur le processus d'acquisition linguistique. Elle souligne l'interconnexion des langues, l'importance des dimensions culturelles et pragmatiques, les avantages cognitifs et la dimension identitaire de l'apprentissage. Loin d'être une simple addition de compétences isolées, l'apprentissage des langues est une entreprise de construction d'un monde intérieur étoffé, d'un répertoire plurilingue unique qui enrichit l'individu dans sa relation au

langage, à la culture et au monde. Ce répertoire n'est pas une collection statique, mais un ensemble dynamique et évolutif qui continue de se transformer au gré des nouvelles rencontres linguistiques et culturelles.

## **TD 20**

**Activité 1 :** Pour chaque extrait qui suit, décrivez les caractéristiques linguistiques saillantes et discutez de ce qu'elles pourraient révéler sur l'identité sociale du locuteur (âge, origine géographique, profession, groupe social,...).

Extrait A : "Wesh cousin, tranquille ? Ça gaze ? On se capte après au tiek pour mater le match, tu ramènes les frappes ?"

Extrait B : "Bonjour Madame, Monsieur. Je me permets de vous solliciter concernant la prochaine assemblée générale. Auriez-vous l'amabilité de me confirmer votre présence avant la fin de la semaine ?"

Extrait C : "Hey guys, what's up? Long time no see! We should totally grab some coffee later, my treat."

### **-Questions d'orientation pour la discussion :**

- Quels sont les éléments lexicaux, syntaxiques et phonétiques qui distinguent ces extraits ?
- Comment ces choix linguistiques contribuent-ils à la construction d'une identité sociale ?
- Quels stéréotypes linguistiques peuvent être associés à ces manières de parler ? Sont-ils toujours justifiés ?
- Comment la langue peut-elle être à la fois un marqueur d'appartenance et un outil de distinction sociale ?

**Activité 2 :** Imaginez que vous entendez deux personnes parler. La première utilise un accent régional marqué, tandis que la seconde parle une variété standardisée. Répondez aux questions suivantes en réfléchissant à vos propres réactions et aux stéréotypes qui peuvent exister.

- Quelle est votre première impression de chaque locuteur ?

- Associez-vous certaines caractéristiques de personnalité, de niveau d'éducation ou de statut social à leur manière de parler ?
- Pensez-vous que l'accent d'une personne peut influencer la manière dont elle est perçue dans différentes situations (professionnelle, sociale, ...) ? Donnez des exemples.
- Comment les médias (télévision, cinéma, radio) représentent-ils souvent les personnes parlant avec différents accents ou variétés linguistiques ? Quels effets cela peut-il avoir sur nos perceptions ?
- Comment peut-on lutter contre les préjugés linguistiques ?

### Corrigé type

#### Activité 1 : Analyse des extraits

- **Extrait A : Caractéristiques :** Vocabulaire argotique ("wesh", "cousin", "tranquille", "gaze", "tiek", "frappes"), tutoiement ("tu"), structure syntaxique relâchée, possible intonation familière.

**Identité sociale potentielle :** Jeune homme appartenant à un groupe social urbain, possiblement banlieusard, utilisant un registre informel et des codes linguistiques partagés par son groupe d'appartenance.

- **Extrait B : Caractéristiques :** Vocabulaire formel et soutenu ("se permettre de solliciter", "assemblée générale", "auriez-vous l'amabilité", "confirmer votre présence"), vouvoiement ("vous"), syntaxe complexe et soignée.

**Identité sociale potentielle :** Personne occupant une position professionnelle ou institutionnelle, s'adressant à des supérieurs ou à un public formel, utilisant un registre soutenu et respectueux.

- **Extrait C : Caractéristiques :** Vocabulaire anglais familier ("hey guys", "what's up", "long time no see", "grab some coffee", "my treat"), tutoiement ("you"), syntaxe simple et directe, utilisation d'anglicismes.

**Identité sociale potentielle :** Personne probablement jeune, ayant des contacts ou une influence de la culture anglophone, utilisant un registre informel et des expressions courantes en anglais.

**Activité 2 :** Mise en commun et insistance sur ces points :

-Les premières impressions sont souvent basées sur des stéréotypes associés à l'accent (rural = simple, standard = éduqué, ...). Ces impressions sont subjectives et peuvent être trompeuses.

-Nous associons souvent (à tort) l'accent à des caractéristiques sociales. C'est une forme de préjugé linguistique.

-L'accent peut clairement influencer la perception dans des contextes professionnels (certains accents sont perçus comme moins "sérieux") ou sociaux (jugements sur l'origine géographique ou le niveau d'éducation).

-Les médias ont souvent tendance à caricaturer les accents régionaux ou les sociolectes, renforçant les stéréotypes.

-Lutter contre les préjugés linguistiques passe par l'éducation, la sensibilisation à la diversité linguistique et la valorisation de toutes les manières de parler.

## **TD 21**

**Activité 1 :** Lisez attentivement les descriptions suivantes de comportements d'apprenants en classe de FLE. Pour chaque description, indiquez si cela pourrait être un signe de trouble du langage et expliquez brièvement pourquoi.

a-Un apprenant a beaucoup de mal à prononcer certains sons de la langue cible, même après de nombreuses répétitions.

b-Un apprenant est très timide et hésite beaucoup à prendre la parole en classe.

c-Un apprenant comprend bien les consignes orales simples mais a du mal avec les instructions plus complexes.

d-Un apprenant a un vocabulaire très limité en langue étrangère par rapport à ses camarades.

e-Un apprenant inverse souvent l'ordre des mots dans ses phrases en langue étrangère.

f-Un apprenant a des difficultés à suivre une conversation rapide en langue étrangère.

g-Un apprenant est souvent distrait et a du mal à se concentrer en classe.

h-Un apprenant évite de lire à voix haute en langue étrangère.

i-Un apprenant mélange les mots de sa langue maternelle et de la langue étrangère de manière fréquente et inattendue.

j-Un apprenant a des difficultés à comprendre les textes écrits, même courts et simples.

**Activité 2 :** Lisez attentivement les études de cas suivantes et répondez aux questions

**Cas 1 : Meriem**, 10 ans, apprend le français depuis deux ans. Elle participe volontiers en classe mais a beaucoup de mal à construire des phrases grammaticalement correctes. Elle utilise souvent la structure des phrases en anglais et oublie les règles de grammaire française, même après les avoir étudiées. Sa compréhension orale est correcte pour les consignes simples.

- Quel trouble du langage pourrait être évoqué dans le cas de Meriem ?
- Quelles stratégies pédagogiques l'enseignant pourrait-il mettre en place pour l'aider ?

**Cas 2 : Yacine**, 15 ans, apprend l'anglais. Il a un bon vocabulaire mais a des difficultés importantes en compréhension orale, surtout lorsque les locuteurs parlent rapidement ou utilisent des expressions idiomatiques. Il se sent frustré et évite les activités d'écoute.

- Quel trouble du langage pourrait être envisagé pour Yacine ?
- Comment l'enseignant pourrait-il adapter ses activités pour faciliter la compréhension de Yacine ?

**Cas 3 : Camélia**, 12 ans, apprend l'allemand. Elle a du mal à lire à voix haute et fait de nombreuses erreurs de prononciation, même pour des mots simples. Elle semble consciente de ses difficultés et est souvent anxieuse lors des activités orales.

- Quel trouble du langage pourrait être suspecté chez Camélia ?
- Quelles approches l'enseignant pourrait-il utiliser pour travailler la prononciation de Fatima de manière positive ?

### **Corrigé type**

#### **Activité 1 :**

a-Cela pourrait être un signe de trouble du langage (dysarthrie, apraxie verbale, trouble phonologique) : Des difficultés persistantes malgré la répétition peuvent indiquer un trouble de la production des sons.

b- Ce n'est pas nécessairement un trouble du langage (timidité, anxiété sociale) : Bien que cela puisse impacter la communication, la timidité est un trait de personnalité et l'anxiété sociale est un trouble distinct. Cependant, un trouble du langage non diagnostiqué peut exacerber l'anxiété.

c-Ce pourrait être un signe de trouble du langage (trouble de la compréhension orale) : Des difficultés avec des instructions complexes peuvent indiquer un problème de traitement auditif ou de compréhension syntaxique.

d- Ceci pourrait être un signe de trouble du langage (trouble spécifique du langage, dyslexie) : Un vocabulaire très limité peut être lié à des difficultés d'acquisition lexicale ou à des problèmes de lecture qui limitent l'exposition aux mots.

e-Ceci pourrait être un signe de trouble du langage (trouble syntaxique spécifique) : Des inversions fréquentes peuvent indiquer des difficultés avec les règles d'ordre des mots de la langue cible.

f- Ce pourrait être un signe de trouble du langage (trouble du traitement auditif, trouble de la compréhension orale) : Des difficultés à suivre une conversation rapide peuvent indiquer un problème de vitesse de traitement ou de décodage des informations orales.

g- Ceci n'est pas nécessairement un trouble du langage (TDA/H, manque d'intérêt, environnement perturbant) : La distraction et le manque de concentration peuvent avoir

diverses causes. Cependant, un trouble du langage non traité peut entraîner de la frustration et un manque d'engagement.

h- Ce pourrait être un signe de trouble du langage (dyslexie, trouble phonologique) : l'évitement de la lecture à voix haute peut être lié à des difficultés de décodage des mots ou à une conscience phonologique faible.

i- Cela pourrait être un signe de trouble du langage (trouble spécifique du langage, interférence linguistique atypique) : Un mélange excessif et non systématique des langues pourrait indiquer des difficultés de contrôle linguistique. Il faut cependant distinguer cela d'un usage normal du code-switching chez les bilingues.

j- Ceci pourrait être un signe de trouble du langage (dyslexie, trouble de la compréhension écrite) : Des difficultés persistantes avec la lecture peuvent indiquer un trouble du décodage ou de la compréhension des textes.

## **Activité 2 : Étude de Cas**

### **Le cas de Meriem :**

**-Trouble potentiel :** Trouble spécifique du langage (TSL) avec des difficultés syntaxiques en français, ou un trouble d'apprentissage spécifique affectant l'acquisition des règles grammaticales. Une interférence forte de la L1 (anglais) pourrait aussi être un facteur, mais la persistance des erreurs malgré l'enseignement pourrait indiquer un trouble sous-jacent.

### **-Stratégies pédagogiques :**

Fournir des modèles de phrases clairs et répétés.

Utiliser des supports visuels pour illustrer les structures grammaticales.

Décomposer les règles grammaticales en étapes plus petites et progressives.

Proposer des exercices de structuration de phrases guidés.

Se concentrer sur la communication et le sens plutôt que sur la correction constante de chaque erreur grammaticale.

Offrir un feedback ciblé sur les structures spécifiques travaillées.

### **Le cas de Yacine**

**-Trouble potentiel :** Trouble du traitement auditif, trouble de la compréhension orale. Il pourrait également avoir des difficultés avec la discrimination phonémique ou l'intégration des informations auditives rapides.

#### **-Stratégies pédagogiques :**

Ralentir le débit de la parole lors des consignes et des activités d'écoute.

Utiliser des supports visuels pour accompagner les informations orales.

Segmenter les enregistrements audio en parties plus courtes.

Fournir des transcriptions des enregistrements pour permettre une lecture complémentaire.

Travailler spécifiquement la discrimination des sons et la compréhension d'expressions idiomatiques dans des contextes clairs.

Encourager l'utilisation de stratégies de compensation (demander de répéter, clarifier).

### **Le cas de Camélia**

**-Trouble potentiel :** Trouble phonologique, potentiellement une forme de dyslexie phonologique si les difficultés de lecture sont également présentes. Une anxiété de performance liée à ses difficultés peut également être un facteur.

#### **-Stratégies pédagogiques :**

Travailler la prononciation de manière explicite et multi-sensorielle (visuelle, auditive, kinesthésique).

Utiliser des exercices de discrimination auditive et de production de sons ciblés.

Décomposer les mots en syllabes et en sons.

Créer un environnement de classe encourageant et déculpabilisant l'erreur.

Utiliser des activités ludiques pour pratiquer la prononciation.

Valoriser les efforts et les progrès, même petits.

## **TD 22**

**Activité 1 :** Imaginez que vous avez dans votre classe un apprenant présentant un trouble spécifique (par exemple, dyslexie, trouble de la compréhension orale, dysorthographe, ...). Modifiez le matériel ou l'activité pour la rendre plus accessible à cet apprenant. Expliquez vos choix et les adaptations que vous avez faites. Voici des exemples d'adaptations possibles :

**-Pour la dyslexie :** Utiliser une police de caractères adaptée, augmenter l'espacement entre les lettres et les lignes, mettre en évidence les informations importantes, proposer des supports audio.

**-Pour un trouble de la compréhension orale :** Ralentir le débit de la parole, utiliser des supports visuels, segmenter les informations, proposer des transcriptions.

**-Pour un trouble de la production orale :** Fournir des amorces de phrases, proposer des activités avec un support visuel fort, encourager l'utilisation de gestes.

### **Corrigé type**

**Activité 1 :** Voici quelques adaptations spécifiques qui dépendent du trouble choisi par l'étudiant ainsi que le matériel adéquat :

- Texte pour dyslexie : Police OpenDyslexic, interligne double, marges larges, mise en évidence des mots clés en gras, texte divisé en courts paragraphes.

- Consigne orale pour trouble de la compréhension : Consigne courte et simple, répétée plusieurs fois, accompagnée d'un support visuel (image, pictogramme), décomposée en étapes.
- Dialogue pour trouble de la production orale : Fournir des bulles de dialogue avec des amorces de phrases, proposer des options de réponse, utiliser des images pour aider à la formulation.
- Alléger la charge orthographique pour le trouble de dysorthographe : Se concentrer sur des aspects, fournir des listes de mots clés, utiliser des outils d'aide à l'écriture, privilégier la communication au détriment de l'orthographe parfaite dans les activités de communication spontanée, utiliser une police de caractères adaptée

**Activité 2 (atelier) :** En petits groupes, simulez une brève séquence d'enseignement (par exemple, l'introduction d'un nouveau vocabulaire ou une courte activité de communication orale). L'un des étudiants joue le rôle de l'enseignant alors que l'autre joue le rôle d'un apprenant ayant un trouble du langage spécifique. L'enseignant doit adapter son enseignement et interagir avec l'apprenant en tenant compte de ses difficultés.

**-Observation et Feedback :** Les autres participants observent la simulation et donnent un feedback constructif sur les stratégies utilisées par l'enseignant et l'engagement de l'apprenant.

-Après la simulation, discutez oralement des défis rencontrés et des stratégies qui semblent être efficaces.

## **Bibliographie**

Anderson P. (1999), La didactique des langues à l'épreuve du sujet, presse universitaires franc- Comtoises, Série Linguistique et sémiotique, vol. 33, France

Arenilla L. et Gossot B. (2000), Dictionnaire de pédagogie, éd. Bordas, France

Baylon C. (1991), Sociolinguistique : société, langue et discours, édi. Nathan Université, France.

Cyr P.(1996), Le point sur les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde, édi. CEC, Paris, France.

Cuq J-P. (2003), Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, clé internationale, Paris.

Cuq J-P. (2005), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, éditions Grenoble : PUG, France.

Coste D. (1990), Questions sur le statut et la spécialité d'une histoire de l'enseignement des langues,

Daniel Véronique (2009), Acquisition de la grammaire du français langue étrangère, 2di. Langues et didactique

Del Olmo C. (2016), Comprendre les enjeux des stratégies d'apprentissage pour devenir enseignant de FLE, Open Editions, vol. 25, n°1. In <https://journals.openedition.org/apliut/5315>

Dunn H. (1992), The journal of child: psychology and psychiatry, Vo. 33 ,n°1.

Dunn H. (1984), .....

George Mounin (1975), Linguistique et traduction, éd. Dessart et Mardaga, l'Université du Michigan

Honey et Mumford (1986), The Manual of Learning Styles, éd. Peter Honey

Dictionnaire Robert (1993), Cambridge University Press, Angleterre.

Kolb D (1984), Apprentissage expérientiel : l'expérience comme source d'apprentissage et de développement, éd. Prentice Hall, USA.

Narcy J-P. (1990), La didactique de L2 à la croisée des chemins, Revue Les cahiers de l'Acedle, OpenEdition journals, France.

Tiedmann (1782), *Mémoire sur le développement des facultés de l'âme chez les enfants*, éd. Hessische Beitrage, Allemagne.

Sapir E. (1921), *Le langage : Introduction à l'étude de la parole*, traduction française de S.M. éd. Guillemin Paris, France.

Labov W. (1976), *Sociolinguistique*, éd. De Minuit, France

Py B.(1999), *Analyse conversationnelle et représentations sociales* », Neuchâtel Institut de Linguistique, France.

Politzer G. (1995), *Critiques des fondements de la psychologie*, éd. Broché, Coll. PUF, France.